GALERIE
PAUL PROUTÉ

GALERIE
PAUL PROUTÉ

DESSINS ESTAMPES

74, rue de Seine — 75006 Paris
Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80
e-mail — proutesa@wanadoo.fr
www.galeriepaulproute.com

CATALOGUE N° 158 – JUIN 2020

SOMMAIRE

Pages

DESSINS DES XVI^e, XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES 3
DESSINS DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES 9
DESSINS DEPUIS 1950 20
ESTAMPES DES XVI^e ET XVII^e SIÈCLES 31
ESTAMPES DU XVIII^e SIÈCLE 47
ESTAMPES DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES 55
ESTAMPES DEPUIS 1950 81

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant, emballage gratuit, frais de transport à charge du destinataire, conditions conformes aux usages du Syndicat des Marchands d'estampes et dessins anciens et modernes.
Les prix sont nets et établis en euros.

Les expéditions sont faites à compte ferme. Il ne pourra être envisagé d'envoi en communication qu'un mois après la parution du catalogue.

NOTES

Toutes les œuvres sont visibles à la galerie.

Ouverture du mardi au samedi.
9 h 30 à 12 h, 14 h à 19 h, 18 h le samedi.
Fermeture le lundi.

L'authenticité des dessins et des estampes est garantie.

Pour indiquer le sens du sujet, les mesures sont prises en millimètres, la première mesure pour la hauteur, la seconde pour la base ; les mesures des estampes sont prises sur la partie gravée, les marges étant en plus.

En couverture : Jean-Baptiste **SÉCHERET**, p. 29, n° 32, détail

DESSINS

DES XVI[e], XVII[e] ET XVIII[e] SIÈCLES

Jean-Jacques de **BOISSIEU**
Lyon 1736 – 1810

1 **Étude d'un rémouleur.** Plume et encre de Chine, lavis d'encre brune et noire sur quelques traits de crayon**,** 100 × 64, monté à claire-voie**.** Provenance : *Album Amicorum.*

€ 2 200

Issu d'une famille de la petite noblesse lyonnaise, Jean-Jacques de Boissieu fut principalement autodidacte, semble-t-il initié au dessin auprès de modestes artistes de sa ville natale. Accueilli à Paris en 1762 par le graveur Jean-Georges Wille (1715-1808), il fit notamment la connaissance de Pierre-Jean Mariette et du duc de La Rochefoucauld, lequel l'invita en 1765 à un voyage en Italie pour exécuter une cinquantaine de paysages. De Boissieu fut également sollicité pour illustrer *L'Encyclopédie*, avant de s'installer définitivement à Lyon en 1771. Il ne cessa dès lors de représenter les paysages alentours, y mêlant parfois des réminiscences de son séjour italien. Fortement inspiré par les maîtres flamands et hollandais du XVII[e] siècle, étudiés lors de son séjour à Paris, il sera toute sa vie fidèle à la technique du lavis d'encre de Chine. De Boissieu fut toutefois essentiellement graveur – son œuvre comptant quelques cent-quarante pièces gravées – et dessinateur, laissant derrière lui plus de sept cents feuilles. L'œuvre peint, en revanche, ne compte qu'une quinzaine de tableaux.
Ce dessin fait probablement partie des nombreuses études de personnages dans lesquelles l'artiste puisait pour peupler ses grandes compositions à l'eau-forte ou à la peinture à l'huile. Sensible aux gestes et coutumes de la campagne, de Boissieu représentait fréquemment les artisans à leur travail, privilégiant alors le dessin à la plume en raison de sa célérité.
Nous remercions Marie-Félicie Pérez, qui a confirmé l'attribution de ce dessin à de Boissieu.

ÉCOLE FRANÇAISE
Milieu du XVIIIème siècle

2 **Étude de main droite, paume tournée vers le haut, avec manche bouffante.** Pierre noire, fusain et rehauts de craie blanche sur vergé bleu-gris, 198 × 214.

€ 3 500

3 **Étude de quatre mains.** Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche sur vergé beige, 174 × 190.

€ 2 500

Francesco **FURINI**
Florence 1603 – 1646

4 **Étude d'homme nu debout tenant un bâton** (recto) ; **Étude de torse et de jambe** (verso). Pierre noire et sanguine, 210 × 136, numéroté en haut à droite à la plume et encre brune *45*. Provenance : Marque de collection non identifiée en bas à gauche (Lugt 4183) ; Collection Stefan van Licht, Vienne (L. 789b).
€ 9 500

Fils d'un portraitiste florentin, Francesco Furini fréquente divers ateliers dans sa ville natale et à Rome, dont ceux de Passignano, Giovanni Biliverti, Bartolomeo Manfredi et de Mateo Rosseli. Il participe à la conception de plusieurs grands décors, notamment celui du pavillon des Médicis à San Marco. À partir de 1633, il entre dans les ordres mais continue à peindre en répondant à de nombreuses commandes et en particulier à celles de Ferdinand II de Médicis au palais Pitti. Si la carrière de Francesco Furini est marquée par l'arrivée d'un nouveau goût pour l'art dit baroque, il conservera tout au long de sa vie une sensibilité maniériste, comme le reflète son corpus dessiné.
Cette étude d'homme debout est exécutée à la pierre noire, une technique rare dans l'œuvre de Furini, qui privilégie habituellement la sanguine.[1] Il est difficile de relier cette feuille à une composition précise, mais elle témoigne de l'importance du dessin dans la formation de Furini, selon la tradition des grands ateliers florentins. Le dessinateur prend soin de cerner les contours de son personnage, puis a recours à de fines hachures qu'il estompe par endroits pour lui conférer sa solidité musculaire. Le corps juvénile de son modèle n'est pas exempt d'ambiguïté. Furini aime en effet jouer avec une certaine androgynéité caractéristique du canon maniériste.

[1] C. Monbeig Goguel dans cat. exp. *Un'altra bellezza, Francesco Furini*, Florence, Palais Pitti, 22 décembre 2007 – 27 avril 2008, p. 65.

Luca **GIORDANO**
Naples 1632 – 1706

5 **Étude pour une Assomption de la Vierge** (recto) ; **étude pour une tête de femme** (verso)**.** Plume, encre brune et lavis brun sur traits de pierre noire (recto) ; sanguine (verso)**,** 304 × 353**.** Bibliographie **:** M. Jaffé, *The Devonshire Collection of Italian Drawings. Roman and Neapolitan Schools*, Londres, 1994, p. 251, n° 404.

€ 7 500

Cette feuille représente les apôtres, bras et yeux levés vers les cieux, autour du sarcophage de la Vierge au moment de son Assomption. Les gestes emphatiques des personnages servent le récit du mythe chrétien et matérialisent l'étonnement des douze hommes. L'artiste use savamment de la réserve et du lavis d'encre brune pour marquer les ombres et les lumières tandis que de fins traits de plume cernent les différents personnages. D'une monumentalité inspirée de Pierre de Cortone, la composition s'organise autour du sarcophage vide. Comme souvent dans son œuvre, notre dessin présente une fougue et une théâtralité baroque caractéristique de son style.
L'artiste a traité à plusieurs reprises cet épisode biblique, particulièrement dans deux imposantes compositions à Santa Maria della Salute[1] et au Palais royal de Madrid.[2] Il est toutefois difficile de rattacher notre dessin à une toile précise. Signalons néanmoins que la collection Devonshire à Chatsworth conserve une *Assomption* proche de notre feuille.[3]

[1] O. Ferrari et G. Scavizzi, *Luca Giordano*, Naples 1966, t. II, p. 73, t. III, fig. 123.
[2] Madrid, Palais royal, inv. PI 17 I n. 1027. Voir O. Ferrari et G. Scavizzi, *Luca Giordano. L'opera completa*, Naples, 1992, p. 321, A431, fig. 561.
[3] Plume, encre brune et lavis d'encre noire sur traits de pierre noire. M. Jaffé, *The Devonshire Collection of Italian Drawings. Roman and Neapolitan Schools*, Londres, 1994, p. 251.

François-Guillaume **MÉNAGEOT**
Londres 1744 – Paris 1816

6 ***Vénus désarmant l'Amour.*** Plume et encre brune sur traits de crayon noir, 266 × 191, monté à claire-voie**,** signé en bas à droite à la plume et encre brune *menageot*, annotation difficilement lisible en haut à droite au crayon graphite, annoté sur le montage en bas à droite au crayon graphite *Vénus désarmant l'Amour*. Filigrane : Armoirie à l'aigle bicéphale difficilement lisible. Provenance : *Album Amicorum*. Bibliographie : N. Willk-Brocard, *François-Guillaume Ménageot 1744-1816*, Paris, 1978, p. 85, n° 76.

€ 3 500

Académicien et peintre du roi, François-Auguste Ménageot fut tour à tour élève de Deshays de Colleville, de Joseph-Marie Vien puis de François Boucher. Si ses premières réalisations perpétuent l'enseignement de ses maîtres, il développe rapidement une sensibilité personnelle pour l'Antique. Ses œuvres mêlent alors héritage rocaille et tonalités néoclassiques.
Dessinée à la plume et à l'encre brune, cette feuille témoigne du goût néoclassique plus tardif de Ménageot. Par sa technique, il rompt avec la sensualité de Boucher, bien que le sujet demeure lié au *peintre des grâces*.[1] Ce dessin pourrait être préparatoire à une toile aujourd'hui disparue, documentée dans une vente anonyme du 11 décembre 1780 (n° 183). Dans le catalogue de vente, l'expert Jean-Baptiste Lebrun en décrit ainsi la composition : « *M. Ménageot. Deux tableaux. L'un représente* Vénus désarmant l'Amour. *On la voit assise sur une draperie rouge, et le corps penché vers l'Amour, le bras droit, la cuisse et une jambe couverts d'un linge ; le fond est orné du char de Vénus et de paysages […]* ».[2] Une description qui semble correspondre à notre feuille.

[1] Comparer avec l'estampe d'après François Boucher, gravée par Louis Marin Bonnet (1736-1793) et intitulée *L'Amour prie Vénus de lui rendre ses armes*, Paris, Cabinet des dessins du musée du Louvre, fonds des dessins et miniatures, Collection Edmond de Rothschild, inv. 19109 LR/ Recto.
[2] N. Willk-Brocard, *François-Guillaume Ménageot 1744-1816*, Paris, 1978, p. 85, n° 76.

Charles-Joseph **NATOIRE**
Nîmes 1700 – Castel Gandolfo (Italie) 1777

7 **Étude pour une allégorie de la Charité.** Pierre noire, 166 × 116**,** inscription tronquée en bas à gauche à la plume et encre brune *Chez Natoire***.** Provenance : Vente Paris, hôtel Drouot, 18-19 février 1981, n° 108 ; vente Paris, Christie's, 16 décembre 2005, n° 301 ; Galerie Paul Prouté, catalogue 131, décembre 2007, p. 11, n° 29**.** Bibliographie : S. Caviglia-Brunel, *Charles-Joseph Natoire (1700-1777)*, Paris, 2012, p. 337, D. 376, p. 338.

€ 3 000

Peintre de la prestigieuse « génération 1700 », Charles-Joseph Natoire fut lauréat du grand Prix de peinture en 1721, puis tour à tour agréé, reçu et nommé professeur à l'Académie avant de devenir Directeur de l'Académie de France à Rome en 1751. Son enseignement au Palais Mancini marqua toute une génération d'artistes, parmi lesquels figurent Fragonard et Hubert Robert.
Exécuté d'un trait souple et rapide, ce dessin est préparatoire à une peinture aujourd'hui perdue ou jamais réalisée et pourrait dater de 1745-1746. Deux autres dessins préparatoires à cette composition[1] attestent du processus créatif de Natoire, à la recherche d'une pose adéquate. Sans doute antérieure aux deux autres feuilles, cette première pensée présente de nombreux repentirs, bien que l'artiste définisse déjà clairement la scène représentée. Le style permet à Suzana Caviglia de situer ce dessin vers 1745-1746, en raison notamment de la forme triangulaire des visages et du traitement à peine suggéré de la bouche, qu'elle rapproche de *L'École du modèle*, datée de 1746.[2] Le mouvement général de la composition évoque l'art de Raphaël, auquel Natoire portait un intérêt particulier.

[1] Paris, Cabinet des dessins du musée du Louvre, fonds des dessins et miniatures, inv. RF 31425 et coll. particulière. S. Caviglia-Brunel, *Charles-Joseph Natoire (1700-1777)*, Paris, 2012, p. 338, D. 377 et D. 378.
[2] Conservée sous le titre *Life Class at the Royal Academy of Painting and Sculpture* à Londres, Courtauld Institute of Art, inv. D. 1952.RW.3973.

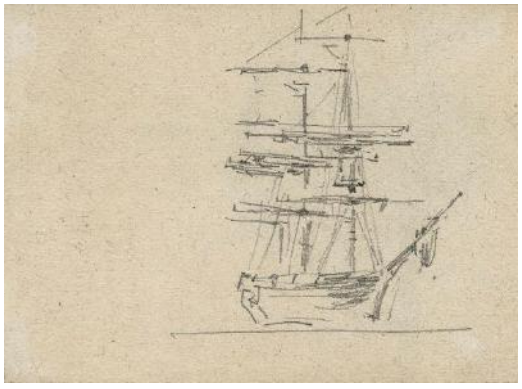
DESSINS
DES XIX[e] ET XX[e] SIÈCLES

Eugène **BOUDIN**
Honfleur 1824 – Deauville 1898

8 **Étude de voilier** (recto) ; **étude d'un deux-mâts** (verso). Mine de plomb avec légers rehauts d'aquarelle sur papier vergé, 183 × 134, au verso, mine de plomb, annoté à gauche du bateau à la mine de plomb *bleu* (?) et mention illisible en bas à gauche de la feuille. Cachet de l'artiste à l'encre bleue en bas à droite (Lugt 828).

€ 5 000

Fondamentalement dévoué au dessin, Boudin peint ses œuvres non pas sur le motif, mais dans son atelier. Il construit ainsi ses compositions en se référant aux nombreuses études de paysages qu'il exécute dans différents ports européens. La plupart de ces dessins sont annotés d'indications de couleur, mais aussi d'impressions sur la météo, l'heure ou le lieu, destinées à stimuler la mémoire de l'artiste plutôt qu'à la remplacer. Dans la préface du catalogue d'une exposition de Boudin à la galerie Durand-Ruel, en 1889, Félix Buhot surnommera ce corpus de dessins le *Liber Studiorum*.[1]



[1] L. Manœuvre : « Eugène Boudin dessinateur », in : L. Manœuvre et R. Rapetti : *Eugène Boudin, dessins inédits*, Les dossiers du musée d'Orsay, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, Paris 1987, p. 5.

Jean-Baptiste Camille **COROT**
Paris 1796 – 1875

9 **Homme nu debout, étude pour *Le Baptême du Christ***, v. 1846-1847. Pierre noire, 333 × 219, au verso, plusieurs traits au crayon noir, inscriptions au crayon en haut au centre *540*, en bas à gauche *Masbellier* , en bas au centre *n°1255*. Provenance : Jean-Baptiste Camille Corot (marque de la vente de son atelier, Lugt 460a), Paris, Hôtel Drouot, 26 mai 1875, vraisemblablement partie du n° 540 (*Croquis pour le « Baptême du Christ »*, *tableau de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 7 feuilles*), acquis par Paul Durand-Ruel pour 20 fr. ; vraisemblablement cédé par ce dernier au Comte Armand Doria (1824-1896). Bibliographie : Comte Armand Doria, « Les *Baptêmes du Christ* de Corot », *Bulletin de la Société d'histoire de l'Art français, Année 1953*, Paris, 1954, p. 99-100, n° 4.

€ 6 500

Le *Baptême du Christ*, l'unique commande officielle que reçut Corot, fut exécuté entre 1845 et 1847 pour la chapelle des fonts baptismaux de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris. Le XIXe siècle connaissait en effet un important regain d'intérêt pour la peinture religieuse, suite notamment aux commandes du comte de Rambuteau, destinées à combler les vides laissés par les destructions de la Révolution. C'est vraisemblablement grâce à l'intermédiaire de Théodore Scribe que Corot remporta la commande pour cette importante toile, dont la genèse a été documentée par Moreau-Nélaton[1] et le comte Doria.[2]
La méthode de Corot consistait à multiplier les études préparatoires, exécutant en premier lieu des esquisses d'ensemble, puis des études morceau par morceau avant de définir une composition précise.[3] La pose de chaque personnage est donc étudiée individuellement avant d'être insérée au sein d'un groupe. L'artiste conclut ensuite ses recherches par des esquisses peintes. Le musée du Louvre conserve un dessin d'ensemble dans lequel l'orientation du Christ diffère sensiblement de la version définitive.[4] Il en confirme toutefois le mouvement dans cette feuille exécutée à la pierre noire. Sans doute dessinée d'après nature, elle représente le Christ les mains croisées sur son torse, prêt à recevoir le baptême de Jean-Baptiste. Corot affina ensuite le mouvement général de son personnage dans une étude mise au carreau, en atteste un dessin mis en vente à Paris chez Christie's le 27 mars 2019 (lot n° 113). Il semblerait que notre dessin se situe entre ces deux études.

Jean-Baptiste Camille Corot, *Le baptême du Christ*, 1847, Paris, église Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

[1] E. Moreau-Nélaton, *Histoire de Corot et de ses œuvres, d'après les documents recueillis par Alfred Robaut*, Paris, 1905, t. I, pp. 109-113.
[2] Comte A. Doria, « Les Baptêmes du Christ de Corot », *Bulletin de la Société d'histoire de l'Art français*, Année 1953, Paris, 1954, pp. 99-100 et « Corot et le Baptême du Christ », *Gazette des Beaux-Arts*, 6e période, vol. 43, mai-juin 1954, pp. 317-344.
[3] « Il est très utile [écrivait Corot] avant de commencer par dessiner très purement son tableau sur une toile blanche, d'en avoir auparavant son effet écrit sur un papier gris ou blanc, [et] ensuite de faire parties par parties son tableau », Comte Doria, « Corot et le *Baptême du Christ* », *Gazette des Beaux-Arts*, 6e période, vol. 43, mai-juin 1954, p. 326, note 22.
[4] Cabinet des dessins du musée du Louvre, fonds des dessins et miniatures, inv. RF 3355 verso.

Jean-Baptiste Camille **COROT**
Paris 1796 – 1875

Eugène **DELACROIX**
Charenton-Saint-Maurice 1798 – Paris 1863

10 **Feuille d'études d'après Rubens.** Crayon graphite, 191 × 299. Filigrane : Lettres *BF*. Cachet de la vente de l'atelier de l'artiste en bas au centre (Lugt 838a). Provenance : Collection particulière.

€ 5 000

Plusieurs des têtes ici représentées sont issues de l'estampe du *Massacre des Innocents*, gravée par Paulus Pontius (1603-1658) d'après Rubens en 1643. Régulièrement comparé à Rubens par ses contemporains, notamment Alexandre Dumas, Théophile Gautier et Charles Baudelaire, Delacroix admirait particulièrement le grand maître flamand. Le 20 octobre 1853, il écrit ainsi dans son journal : *Gloire à cet Homère de la peinture, à ce père de la chaleur et de l'enthousiasme dans cet art où il efface tout, non pas, si l'on veut, par la perfection qu'il a portée dans telle ou telle partie, mais par cette force secrète et cette vie de l'âme qu'il a mise partout.*

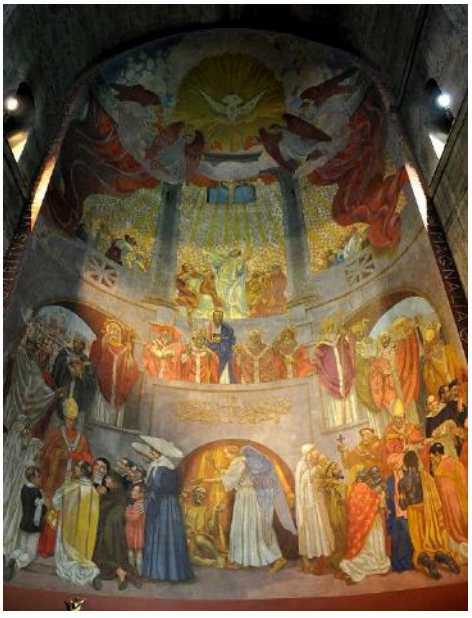
Paulus Pontius, *Le Massacre des Innocents*, avant 1642, burin d'après P. P. Rubens.

Maurice **DENIS**
Granville 1870 – Paris 1943

11 **Étude d'ange pour la fresque de *La Pentecôte* dans l'église du Saint-Esprit (Paris)**, 1930-1935. Fusain, pastel et craie blanche sur papier beige, 651 × 500, signé à droite de la figure à l'encre bleue *MAVD*. Provenance : Famille de l'artiste.

€ 5 000

Ce dessin correspond à l'ange représenté au centre de la partie inférieure de *La Pentecôte*, fresque monumentale située dans l'abside de l'église du Saint-Esprit (1 Rue Cannebière, 75012 Paris). L'architecte en charge du projet, Paul Tournon (1881-1964), estima que l'art ancestral de la fresque était de mise, aussi fit-il appel aux *Ateliers d'art sacré* qu'avaient fondé Maurice Denis et Georges Desvallières en 1919.
L'épisode de la Pentecôte relate la descente de l'Esprit-Saint sur les Apôtres, leurs successeurs les Pères de l'Église et enfin sur les contemporains de la construction de l'église, laquelle s'acheva en 1935. La partie basse de l'abside, c'est-à-dire le soubassement, est réservée aux Sacrements.[1] Il est intéressant de constater qu'avant de placer un ange à cet endroit, Maurice Denis prévoyait d'y peindre Saint Athanase, l'un des Pères de l'Église grecque. Peut-être l'artiste estimait-t-il que l'ange serait meilleur intercesseur pour les fidèles venus prier. Sur la fresque finale en effet, l'ange offre l'onction à un malade.



Maurice Denis, *La Pentecôte*, fresque dans l'église du Saint-Esprit, Paris 12e.

[1] P. Tournon, « L'Eglise du Saint-Esprit », in *L'Art sacré : revue mensuelle*, janvier 1936, pp. 13-18.

Henri **FANTIN-LATOUR**
Grenoble 1836 – Buré (Normandie) 1904

12 ***Les Troyens à Carthage***, 1893. Fusain, 306 × 435, annoté en haut à gauche au crayon *1er Xbre 93*, en bas à gauche *CF 1513*. Provenance : Mme Fantin-Latour ; Louis-Antoine et Véronique Prat (leur marque en bas à droite, Lugt 3617). Bibliographie : Mme Fantin-Latour, *Catalogue de l'œuvre complet de Fantin-Latour (1849-1904)*, Paris, 1911, p. 160, n° 1513 ; cat. exp. *Fantin-Latour interprète Berlioz,* La Côte-Saint-André, musée Berlioz, 9 juillet – 3 décembre 2011, p. 74.

Prix sur demande

Grand admirateur de Wagner et de Berlioz, Henri Fantin-Latour cherchait à combiner le monde musical à sa peinture. Dès 1876, il commence à travailler d'après *Les Troyens*, un opéra parmi les plus importants de Berlioz s'inspirant de l'*Enéide* de Virgile. Composé entre avril 1856 et avril 1858, il conte notamment les aventures d'Enée et de Didon, reine de Carthage. Fantin-Latour exécute six peintures et dix lithographies d'après cet opéra,[1] dont quatre scènes représentant les Troyens à Carthage. La toile finale fut présentée au Salon de 1894 (n° 714).
Datée d'octobre 1893, notre feuille est la première pensée de cette composition. Fantin-Latour suit scrupuleusement le livret de Berlioz et ancre sa scène dans *une vaste salle de verdure du palais de Didon à Carthage*, au moment du récitatif de l'acte III. Ascagne s'incline devant la reine de Carthage et lui offre des cadeaux pour lui demander l'hospitalité. Enée est dissimulé à l'arrière-plan, derrière son imposant bouclier que l'on devine difficilement. La facture de cette feuille est caractéristique du style que Fantin-Latour adopte à partir des années 1870 : l'aspect vaporeux, sans doute inspiré par Prud'hon, renforce le caractère tragique de la composition. Il existe une feuille similaire aujourd'hui conservée à Detroit.[2]

[1] M. Barbe, « La traduction d'un art par l'autre : les œuvres de Fantin-Latour d'après *Les Troyens* de Berlioz », cat. exp. *Fantin-Latour interprète Berlioz,* La Côte-Saint-André, musée Berlioz, 9 juillet – 3 décembre 2011, p. 33-53.
[2] Detroit, MI, Institute of Arts, inv. 58.218.

Auguste-Siméon **GARNERAY**
Paris 1785 – 1824

13 **Scène troubadour : jeune femme tissant auprès de son nourrisson.** Lavis d'encre brune, sur préparation à la mine de plomb, 185 × 130, signé en bas à droite à l'encre brune *AUG^TE. GARNEREY*. Provenance : Jean-Claude Delauney.

€ 3 500

Elève d'Eugène Isabey et fils d'un élève de David, Auguste Garneray travailla tour à tour pour les impératrices Joséphine et Marie-Louise. Il devint par la suite peintre du cabinet de la reine Hortense, puis professeur de dessin de la duchesse de Berry. Surtout connu pour ses dessins de costumes pour l'Opéra de Paris et le Théâtre-Français, Garneray fut également un aquarelliste hors-pair et un représentant majeur du style troubadour, ainsi nommé en référence à son imaginaire médiéval.
Si ce dessin appartient au style troubadour de par son format et sa composition – notamment l'arche, évoquant celles du peintre Gérard Dou (1613-1675) qu'affectionnait Garneray, la jeune femme représentée est pourtant habillée à la mode Empire. La bobine de fil et l'enfant donnent à la scène un cadre sentimental, tandis que le visage idéalisé de la fileuse semble contre-indiquer qu'il s'agisse d'un portrait. Il est possible enfin que le paysage montagneux en arrière-plan soit une vue de Naples.

Charles-Émile **JACQUE**
Paris 1813 – 1894

14 **Bergère et son troupeau de moutons sortant de l'étable.** Fusain et craie blanche sur vergé beige, 393 × 291**,** signé en bas à droite au fusain *Ch. Jacque***.** Provenance : Louis-Antoine et Véronique Prat (leur marque en bas à gauche, Lugt 3617).

€ 6 000

Né dans une famille d'artistes, Charles Jacque est placé à l'âge de dix-sept ans chez un graveur de géographie. Il s'engage peu de temps après dans l'armée et y restera sept ans, participant au siège d'Anvers et demeurant deux années en Angleterre. Revenu à Paris et au métier de l'estampe, il travaille comme illustrateur caricaturiste puis graveur, s'avérant l'un des premiers à renouer avec la technique de l'eau-forte. Jacque se spécialise dans les sujets animaliers lors de ses séjours dans les environs de Chalon-sur-Saône (où ses parents s'installent en 1830) en Bourgogne et surtout à Barbizon, en juin 1849-1862, où il côtoie son ami Jean-François Millet. Plus tard, alors que l'impressionnisme fleurit, il est l'instigateur et le président du groupe animalier, fondé en 1882, qui a son Salon tous les ans jusqu'en 1918. Il reçoit une médaille d'or pour sa peinture lors de l'Exposition universelle de 1889.

Notre feuille a vraisemblablement servi de dessin préparatoire à une huile sur toile intitulée *L'arrivée du troupeau*, aujourd'hui conservée au Norton Simon Museum de Pasadena en Californie (1878-1880).[1] La toile a semble-t-il été exécutée à Pau.[2] Charles Jacque a également exécuté une eau-forte, *Bergère, rentrée des moutons* (1890),[3] également proche de notre composition.

[1] Pasadena, CA, Norton Simon Museum., inv. M.2010.1.198.P.
[2] P.-O. Fanica, *Charles Jacques 1813-1894, Graveur original et peintre animalier*, Art Bizon, 1995, p. 114.
[3] P. Prouté, *op. cit.*, n° 374.

Jean-Émile **LABOUREUR**
Nantes 1877 – Kerfalher (Finistère) 1943

15 ***Le Dîner à l'auberge***, vers 1917. Plume et encre brune, 265 × 195, signé en bas à gauche au crayon noir *laboureur*, titré plus bas au crayon noir *Déjeuner à l'auberge.* Provenance : Succession Henri Marie Petiet (cachet au verso, Lugt 5031). Bibliographie : S. Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, tome I, p. 203, n° 173.

€ 1 800

Après avoir fréquenté aussi bien ses cours de droit que l'académie Julian à Paris, Laboureur apprend avec enthousiasme la gravure auprès d'Auguste Lepère en 1896. D'abord fidèle à Félix Vallotton dans ses bois gravés de la fin du siècle, il adhéra rapidement à l'esthétique cubiste de Pablo Picasso et de Marie Laurencin, avant d'aboutir à une forme personnelle à la fois souple et rigoureuse. Outre ses productions en bois gravé et en lithographie, Laboureur fut un acteur central du renouveau du burin en France au début du XXe siècle. Au terme de ses séjours aux États-Unis et en Angleterre, marqués par la vie moderne, il trouva l'inspiration dans les paysages de la Brière, sa région natale. En parallèle à son activité artistique, il s'engagea dans des études de sciences humaines : son amour de la littérature le poussa à illustrer par l'estampe de nombreux ouvrages, comme *Les Caves du Vatican* d'André Gide et *L'Envers du Music-hall* de Colette. Son œuvre fut un véritable reflet des évolutions stylistiques de son temps.

Ce dessin est l'étude préparatoire pour l'estampe au burin intitulée *Le Dîner à l'Auberge*, gravée en deux états entre 1917 et 1922. S'il reste fidèle aux scènes quotidiennes ordinaires chères à l'artiste, ce dessin illustre par ailleurs le virage post-cubiste que prendra Laboureur dans ses œuvres plus tardives. Dans ses *Considérations sur la gravure originale*, parues en 1928 à Bruxelles, Laboureur estimait le burin idéal pour graver une ligne épurée, faisant la part belle au *blanc lumineux du papier.*[1]

[1] J-É. Laboureur, *Considérations sur la gravure originale*, La Gravure originale belge, Bruxelles, 1928, p. 11.

Émile René **MÉNARD**
Paris 1862 – 1930

16 ***Le jugement de Pâris***, entre 1906 et 1924. Gouache rehaussée de pastel sur papier fort beige, 261 × 376, signée en bas à droite à la plume et encre noire *E. R. Ménard.*

€ 7 500

Fils du secrétaire de l'École des arts décoratifs de Paris, Ménard a grandi entouré des peintres de l'école de Barbizon, dont notamment Camille Corot et Jean-François Millet. Ces rencontres auront sur lui un impact certain, comme en témoignent ses nombreux paysages auxquels il intègre une dimension antiquisante, assez différente des peintres de Barbizon. Il participe successivement aux Salons de la Sécession à Munich et de la Libre Esthétique à Bruxelles. Son style onirique et sa palette ténébreuse font de lui un des grands représentants du symbolisme en France.

Dans un paysage crépusculaire, fermé dans sa partie gauche par un imposant arbre, Ménard a représenté le jugement de Pâris. Ce thème a particulièrement intéressé l'artiste puisqu'il en exécute neuf versions entre 1906 et 1924.[1] La première est conservée au Petit Palais,[2] une autre fut exposée lors du Salon de 1907 et se trouve aujourd'hui au musée du Louvre.[3] Le paysage représenté est repris dans plusieurs dessins et semble correspondre à celui de Bormes-les-Mimosas, reconnaissable aux îles du Levant et de Port-Cros en arrière-plan. On sait que Ménard a copié et peint ce paysage auparavant, en atteste un autre dessin au Louvre.[4] Dans un article de *L'Art et la Vie* paru en 1894, Victor Soulier voit dans les œuvres de Ménard *des visions d'une nature pacifiée, baignée d'aube et de crépuscule, où l'âme semble se retremper dans la candeur des aurores, et aspirer l'onction biblique qui découle des aurores*.

[1] D'après les carnets de l'artiste listant ses œuvres conservées à la Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie, inv. ffZ-13-8(1 et 2). Voir cat. exp. *L'Art du pastel, de Degas à Redon. Catalogue des collections de pastels du Petit Palais*, Paris, Petit Palais, 15 septembre 2017 – 8 avril 2018, p. 185.
[2] Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, inv. PPD919.
[3] Paris, Cabinet des dessins du musée du Louvre, fonds des dessins et miniatures, inv. RF 39730, recto.
[4] Paris, Cabinet des dessins du musée du Louvre, fonds des dessins et miniatures, inv. RF 39729, 13, recto.

George **SAND**
Paris 1804 – Nohant-Vic (Indre) 1876

17 **Paysage vallonné traversé par une rivière**, 1875. Dendrite (aquarelle gouachée) sur papier beige, 155 × 244, au verso, inscription au crayon noir gras *Je certifie que cette aquarelle / est de George Sand / elle a été peinte en 1875 //Aurore Sand.*

€ 6 000

George Sand apprit tôt à peindre et à dessiner. Avant de devenir écrivain, elle gagnait ainsi sa vie en ornant des tabatières et autres petits coffrets d'apparat. Si George Sand dessinait sur commande depuis 1830, ce fut à la fin de sa vie qu'elle s'y adonna par plaisir. À l'instar de Victor Hugo, bien que dans un registre moins sombre, elle imaginait ses compositions à partir de tâches de couleur aléatoires. Le procédé de l'écrivain, qu'elle baptisa en 1860 « technique de la dendrite »,[1] consistait à écraser des tâches d'aquarelle ou de gouache sur une feuille de papier au moyen d'une feuille de bristol, puis à transformer les nervures ainsi obtenues en paysages. Généralement vallonnés et d'apparence mousseuse, ceux-ci étaient ensuite agrémentés d'un cours d'eau ou d'une structure tel un pont. En l'occurrence, George Sand choisit de représenter une vaste étendue d'eau.
Ce dessin est authentifié au verso par la petite-fille de l'artiste.

[1] Première mention le 7 février 1874 dans une lettre de l'artiste. N. Savy, « La découverte des dendrites », in *George Sand. Une nature d'artiste*, cat. Musée de la vie romantique, 2004, p. 161.

DESSINS
DEPUIS 1950

Olivier **DEBRÉ**
Paris 1920 – 1999

18 **Sans titre** (composition en noir et nuances de gris), 1946. Gouache, certaines parties laissées en réserve, sur vélin brun, 168 × 109, monogrammé et daté en bas à droite *OD 46*, au crayon graphite.

€ 1 800

L'usage veut qu'Olivier Debré soit classé parmi les peintres de l'abstraction lyrique, terme auquel il préférait celui d'abstraction *fervente.* Après avoir réalisé ses premières toiles abstraites pendant l'hiver 1942-1943, Debré privilégie les arts graphiques et fait l'expérience de la lithographie dans l'atelier de Jean Pons, rue de Vaugirard. Son œuvre est alors fortement influencé par Picasso, qu'il rencontre à plusieurs reprises à partir de 1942.[1]
Cette composition s'inscrit dans les œuvres de jeunesse de Debré, produites entre 1945 et 1953, et témoigne du tournant définitif de l'artiste vers l'abstraction. Le noir profond et les nuances de gris expriment des formes géométriques abstraites, des signes, alignés selon un axe vertical. La symbolique de l'espace, que renforcent les espaces laissés en réserve, rencontre ce faisant la symbolique de la forme.[2] L'œuvre est très proche des dessins noirs de l'artiste (fusains, gouaches, crayons et encres de Chine) suivant le thème de *l'assassin, le mort et son âme* et *le sourire du nazi* (1946).

[1] L. Harambourg, *Olivier Debré*, Editions Ides & Calendes, coll. Polychrome, 1997, pp. 100-101.
[2] D. Abadie, « Olivier Debré, mais à dessein », in *Olivier Debré, signes paysages, signes personnages*, Pagine d'Arte, 2012, p.7.

Maurice **ESTÈVE**
Culan (Cher) 1904 – 2001

19 ***Clérassol (D. n° 1731)***, 1965. Encre lithographique, crayon bleu et fusain sur vélin, 310 × 240, contrecollé sur papier fort, annoté au recto et au verso du support par la veuve de l'artiste *1731 – D – 1965 // Clerassol* Signé et daté en bas à droite à l'encre lithographique *Estève 65*. Bibliographie : Maillard et Prudhomme-Estève 1995, repr. p. 124.

Prix sur demande

Élevé à Culan, dans le Cher, Maurice Estève commença à peindre en autodidacte dès son adolescence. Si c'est la nature environnante qui l'inspira d'abord, ce sont ensuite les maîtres anciens qui le guidèrent – Estève prêta au Louvre une attention particulière à Uccello, Piero della Francesca, Fouquet, Poussin. Toutefois, c'est surtout la découverte si marquante de Cézanne qui devait influencer l'ensemble de la production de jeunesse du peintre. Encore attentif dans les années 1930 au développement du cubisme, et notamment à l'œuvre de Fernand Léger, Estève devait par la suite abandonner l'imitation stricte du réel. Tourné résolument vers l'abstraction, le peintre allait alors rencontrer un succès sans faille, que de nombreuses expositions puis la création à Bourges d'un musée consacré à son art, vinrent couronner.
Principalement autodidacte, à l'exception d'une courte fréquentation de l'atelier libre de l'Académie Colarossi dans les années 1920, Maurice Estève emprunta aux styles des différentes avant-gardes avant de se tourner vers l'abstraction après la Seconde Guerre mondiale. L'artiste laisse alors de plus en plus libre cours aux associations de couleurs vives et à la spontanéité : « *J'aborde la feuille de papier sans aucun* a priori. *[L]image] se forme au fur et à mesure, au cours du travail.* »[1]. Il semble toutefois que le dessin l'ait particulièrement inspiré : « *l'ivresse que me donne la couleur est bien mince comparée à celle que je trouve avec une feuille de papier et un simple bout de fusain.* »[2] Le présent dessin reflète ainsi le savoir-faire d'Estève, alliant frottis, grattage et estompe de fusain aux possibilités offertes par l'encre et l'aquarelle pour créer une composition *ex nihilo*.

[1] Michel, J. (1972, 12 avril). Entretien. Estève ou le langage du regard. *Le Monde*, cité dans Maillard et Prudhomme-Estève, *op. cit.*, p. 467.
[2] Note inédite cité dans Prudhomme-Estève, Monique. *Maurice Estève. L'envers d'une discrétion*. Paris : Editions des Cendres, 2019. p. 151.

Maurice **ESTÈVE**
Culan (Cher) 1904 – 2001

20 ***D. 1702*** (Paysage), 1965. Fusain et crayons de couleur sur papier beige, 260 × 320, signé et daté en bas à droite *Estève 65*.

€ 8 000

A partir des années 1950, Estève exécute une suite de dessins utilisant l'association du fusain et du crayon bleu, et s'éloigne ainsi de la figuration. Le fusain, dont l'artiste fera apparaître toutes les subtilités, devient alors le medium presque unique de ses dessins.

André **LANSKOY**
Moscou 1902 – Paris 1976

21 **Sans titre** (composition en jaune, orange, rose, rouge, bleu et blanc). Gouache sur papier, trace de crayon, 150 × 123, signée à la gouache en bas à gauche. Provenance : Collection particulière.

€ 2 000

André Lanskoy était un peintre et dessinateur rattaché à l'Ecole de Paris et à l'abstraction lyrique. Il quitte Kiev pour s'installer à Paris en 1921, où il fréquente l'académie de la Grande-Chaumière. Il découvre alors Van Gogh et Matisse, se lie d'amitié avec Larionov et Soutine, et est séduit par la spiritualité picturale de Kandinsky.[1] Il est remarqué par le collectionneur allemand Wilhelm Uhde puis exposé à la galerie Bing en 1925.

Son œuvre est avant tout une recherche de l'harmonie des couleurs : *le seul sujet, le seul objet, le seul esprit et la seule matière des tableaux de Lanskoy, c'est la couleur.*[2] Bifurquant à deux reprises vers l'abstraction, d'abord en 1939 puis à la fin de la seconde guerre mondiale, l'artiste refusera d'accorder de l'importance au dualisme opposant figuration et abstraction.[3] Exposé de son vivant aussi bien à Bruxelles, Londres, New York qu'à Berlin, à partir de 1948 avec son ami Nicolas de Staël, il élargira son répertoire à l'illustration de livre, la tapisserie et la mosaïque. Une rétrospective, *Lanskoy, un peintre russe à Paris*, lui a été consacrée au Musée d'Art Moderne Lille Métropole en 2011 – 2012.

[1] P. Guéguen, « Lanskoy et ses champs de couleurs », in *XX^ème siècle*, Noël 1958, p. 46.
[2] *Ibid.*
[3] J. Grenier, « Lanskoy » in *L'œil*, mai 1956, p. 34.

André **MARFAING**
Toulouse 1925 –1987 Paris

22 **Sans titre**, 1978. Pinceau et encre de Chine, 649 × 498, signé et daté en bas à droite *Marfaing 78*, annoté au verso en haut à droite au crayon graphite *E 567 / 1978* et au stylo noir *Fiche à jour*. Provenance : Famille de l'artiste.

€ 9 500

Après avoir suivi une formation académique auprès du sculpteur toulousain Georges Vivent (1871-1949), puis du peintre Maurice Melat (1910-2001), André Marfaing se tourne définitivement vers l'abstraction en 1952, non sans avoir auparavant terminé une licence de droit. Côtoyant Pierre Soulages et Alfred Manessier,[1] il s'attachera quant à lui à traduire la lumière uniquement par le contraste du blanc et du noir. Travaillant d'abord au fusain, puis à l'encre et à la peinture acrylique, il réalisera ses premières estampes en 1959.
Ce dessin démontre l'intérêt de l'artiste pour les *chiaroscuros* intenses, la lumière surgissant d'une mince percée verticale au centre de la feuille. Marfaing, qui préconisait de « *procéder par affirmation* »,[2] trouva dans la technique du lavis un moyen idéal de créer d'un geste rapide, sans repentir ou compromis. Réticent à donner un titre à ses œuvres, il expliqua ce choix en 1966 : *Vous croiriez comprendre. COMPRENDRE. Si on comprenait l'art, on comprendrait aussi le comment et le pourquoi de l'univers. Nous n'en sommes pas là.*[3]

[1] S. Alliod, « André Marfaing, l'ombre et la lumière », in *La Gazette de l'Hôtel Drouot*, 7 octobre 2005, n° 34, p. 218.
[2] *Notes et croquis*, Galerie Ariel, mars 1966, catalogue n° 3.
[3] *Ibid.*

Henri **MICHAUX**
Namur 1899 – Paris 1984

Après une adolescence difficile, une année d'études de médecine, une expérience de matelot, ainsi que la découverte d'auteurs et d'artistes plus ou moins proches du surréalisme (Lautréamont, Supervielle, Klee, Ernst, Chirico, pour n'en citer que quelques-uns), Henri Michaux se tourne définitivement vers la littérature en 1922. Ses premières tentatives plastiques datent quant à elles de 1925, peu après la parution de son premier texte. En 1937 a lieu sa première exposition et à partir de 1950-1951, il semble peindre et dessiner au moins autant qu'écrire. Michaux voit le dessin comme un prolongement de l'écriture, une autre façon de rendre lisible le monde : *Des signes, ma première recherche. C'est le monde, au maximum*.[1]

Né, élevé, instruit dans un milieu et une culture uniquement du « verbal », je peins pour me déconditionner… Michaux, qui qualifiera plus tard ses œuvres de *dessins de désagrégation*, ne peignait pas avec l'intention de parvenir à un résultat esthétique. Pratiquant un art qui abolit les formes et ayant notoirement expérimenté avec des hallucinogènes, il cherchait à consigner une trace graphique de sa présence au monde, dans l'esprit des peintures chamaniques des premiers temps humains.

23 **Sans titre** (composition en jaune et noir), 1976. Aquarelle, acrylique et encre de Chine, 500 × 650. Exposition : Catalogue de la galerie Le Point Cardinal, 1976.

€ 10 000

24 **Sans titre** (composition en brun), 1982. Aquarelle, acrylique et encre de Chine, 500 × 325.

€ 8 000

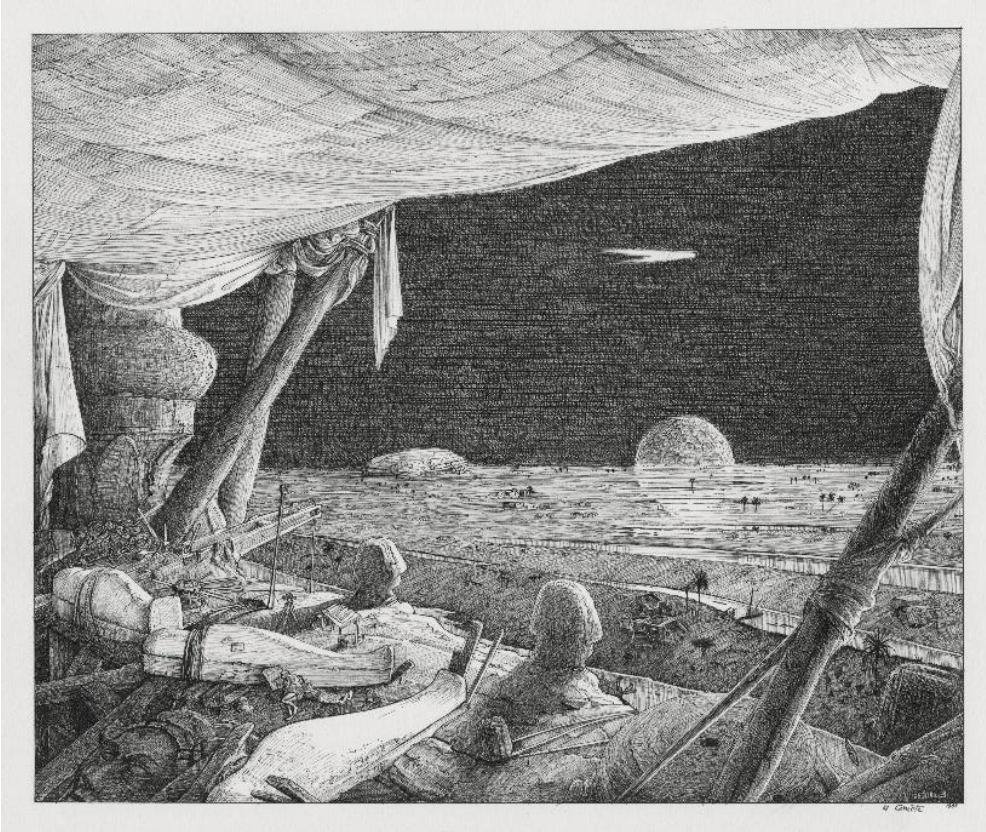
[1] H. Michaux, *Émergences-Résurgences*, Genève, 1972, p. 114.

Philippe **MOHLITZ**
Saint-André-de-Cubzac 1941 – Bordeaux 2019

25 ***La comète***, 1985. Plume et encre noire, 228 × 270, titré, signé et daté en bas droite *Mohlitz / la comète / 1985*. Provenance : Succession de l'artiste.

€ 4 000

De son vrai nom Émile-Philippe Magaudoux, Philippe Mohlitz est né en 1941 près de Bordeaux. En 1965, il intègre les cours de gravure de la Ville de Paris dirigés par Jean Delpech, y côtoyant Erik Desmazières et François Houtin. Combinant un imaginaire fantastique et religieux proche du surréalisme à une technique au burin exceptionnellement minutieuse, son œuvre ne tarde pas à être remarqué. En 1971, Mohlitz obtient le prix Florence Gould et devient pensionnaire de la Casa de Velázquez à Madrid. En 2000, il est récompensé du Grand Prix Léon-Georges Baudry de la fondation Taylor.
Héritier de Rodolphe Bresdin, dont il possédait d'ailleurs lui-même plusieurs dessins et gravures,[1] Mohlitz aménage ici un vaste espace désertique. La perspective ainsi dégagée laisse le regard errer vers la comète donnant son titre au dessin, avant de revenir vers un couple de minuscules personnages se reposant entre des sarcophages égyptiens. Il est possible que l'artiste bordelais ait repris le thème de la fuite en Egypte, sujet de plusieurs gravures (1967, 1984)[2] et dessins éponymes (1963), d'un étonnant autoportrait (*Perdus en Egypte*, 2007), et traité par Bresdin avant lui. L'artiste ne se confiait que rarement sur ses œuvres, aussi celles-ci conservent-elles leur dimension énigmatique.



[1] Catalogue de la succession de Philippe Mohlitz, Ivoire Bordeaux, 12 septembre 2019, lots 414 à 424.
[2] M. Préaud, *Mohlitz, gravures et dessins 1965-2010*, 2010, respectivement p. 19 et p. 133.

Jean-Baptiste **SÉCHERET**
Né à Neuilly-sur-Seine en 1957
Vit et travaille à Paris

26 **Le Port de Gênes. Vue depuis le Columbus IX**, 2017. Pastel sur une feuille de registre du XVIII^e siècle, 127 × 313, situé, signé et daté au crayon graphite en bas à droite *Gênes JB. Sécheret . 2017*.

€ 2 500

27 **Le Port de Gênes. Vue depuis le Colombus XI**, 2018. Pastel sur une feuille de registre du XVIII^e siècle, 125 × 313, signé au crayon graphite en bas à droite *JB. Sécheret*, situé et daté au crayon graphite en bas au centre *Gênes – X . 2018*.

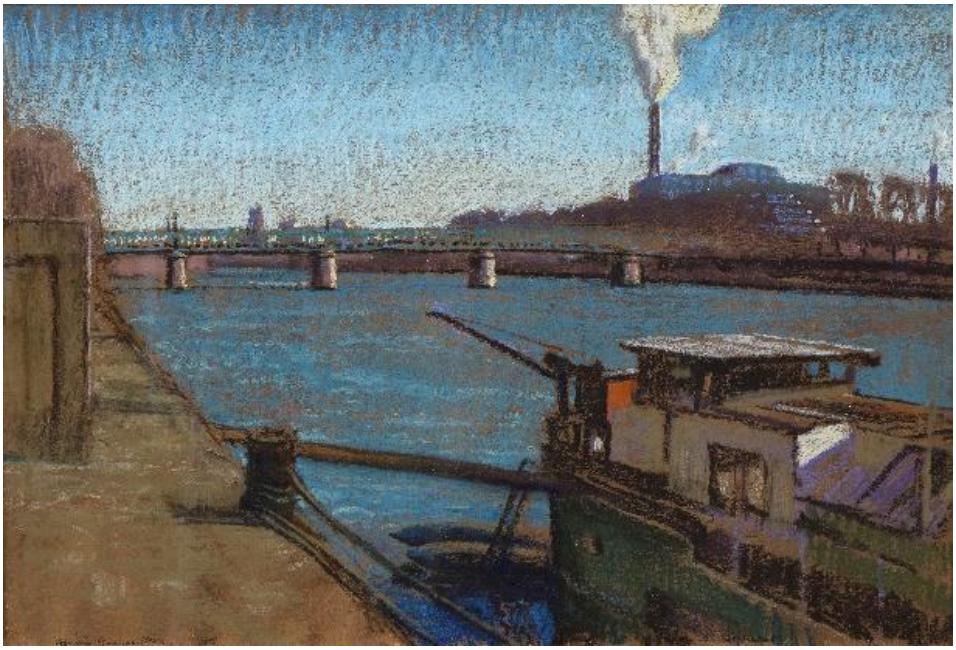
€ 2 500

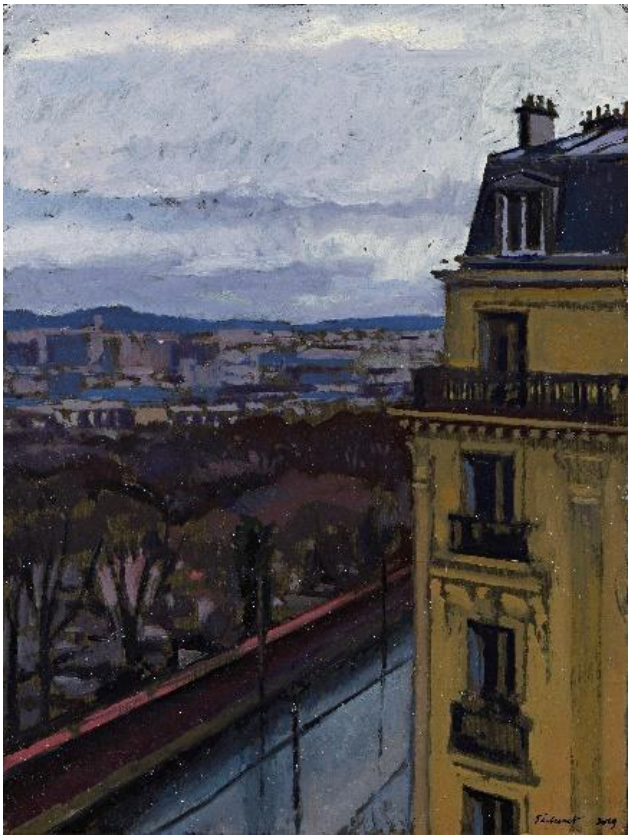
28 ***Le Friche-Saint-Vincent***, 2019. Pastel sur une feuille de registre du XVIII^e siècle, 127 × 313, situé, signé et daté à la plume et encre noire en bas à droite *Le Friche Saint Vincent . Sécheret 2019*.

€ 2 500

Jean-Baptiste **SÉCHERET**
Né à Neuilly-sur-Seine en 1957
Vit et travaille à Paris

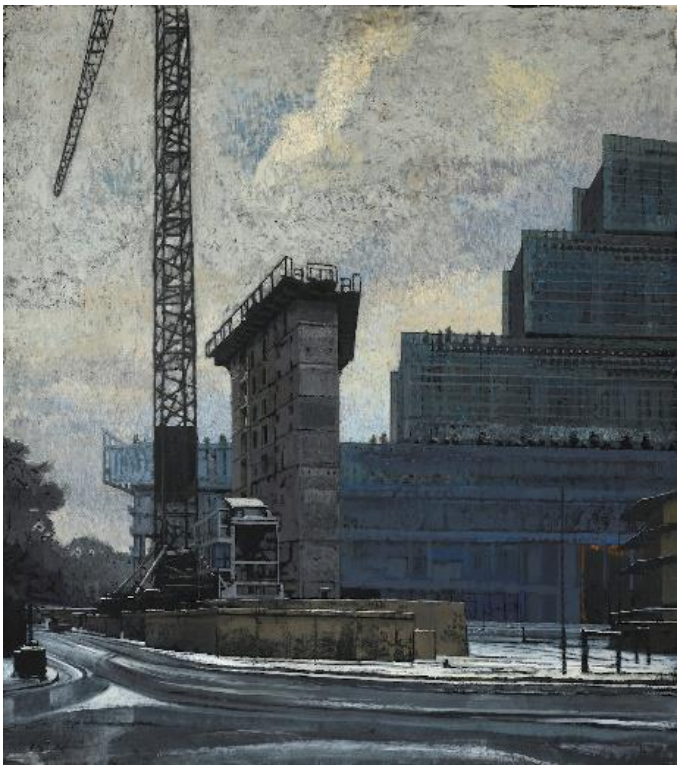
29 ***Asnières-Gennevilliers***, 2018. Pastel sur papier préparé brun, 297 × 445, signé à la plume et encre noire en bas à droite *JB Sécheret*, situé et daté à la plume et encre noire en bas à gauche *Asnières-Gennevilliers, 2018*.
€ 5 500





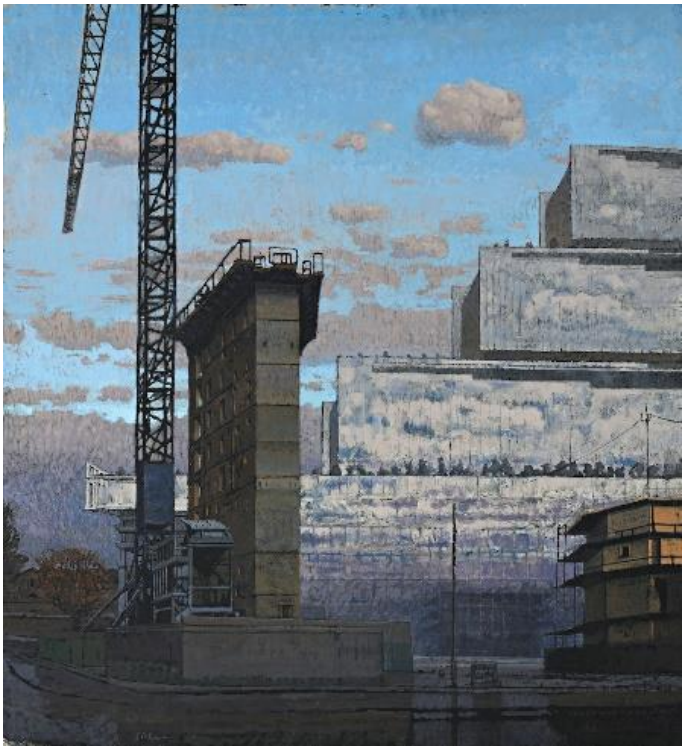
30 ***Hôtel Terrass, Paris***, 2019. Huile sur carton préparé, 305 × 230, signée et datée en bas à droite *Sécheret . 2019*, datée, située et signée au verso à la plume et encre noire *Décembre 2019 // Hôtel Terrass // JeanBaptiste // Sécheret.*
€ 3 500

Jean-Baptiste **SÉCHERET**
Né à Neuilly-sur-Seine en 1957
Vit et travaille à Paris



31 **T.G.I., Avenue de la Porte de Clichy I**, 2015 – 2019. Pigments et colle sur papier du Bhoutan, 735 × 654, signé et daté en bas au centre *Sécheret – 2015 – 2019*.

Prix sur demande



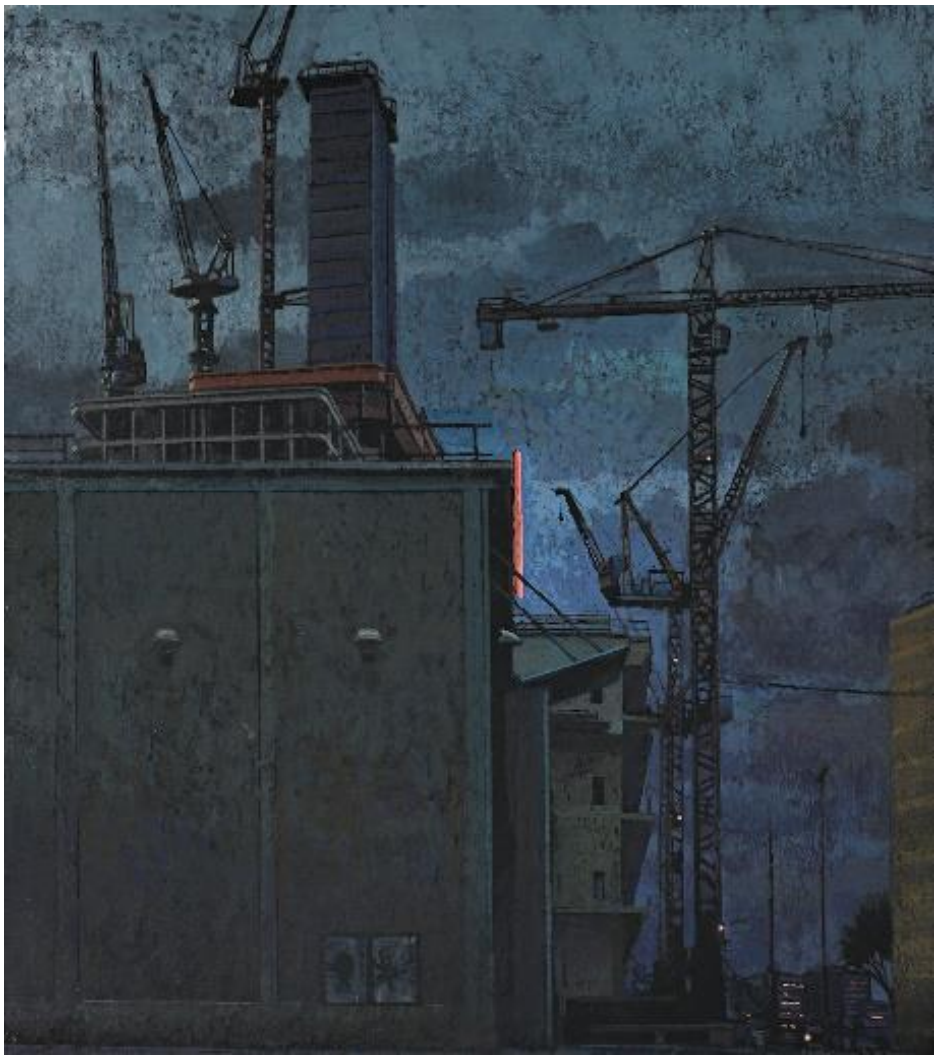
32 **T.G.I., Avenue de la Porte de Clichy II**, 2018 – 2019. Pigments et colle sur papier du Bhoutan, 755 × 685, signé en bas à gauche *Sécheret*, daté en bas au centre *2018 – 2019*.

Prix sur demande

Jean-Baptiste **SÉCHERET**
Né à Neuilly-sur-Seine en 1957
Vit et travaille à Paris

33 **T.G.I., Boulevard Berthier**, 2015 – 2020. Pigments et colle sur papier du Bhoutan, 749 × 655, signé et daté en bas au centre *Sécheret 2015-2020*.

Prix sur demande



ESTAMPES
DES XVI[e] ET XVII[e] SIÈCLES

Hans Sebald **BEHAM**
Nuremberg 1500 – Francfort 1550

34 **Ornement avec une figure masculine fantastique**, vers 1524. Burin, 106 × 26, coupé à la limite de la marque du cuivre (Hollstein 244), belle épreuve de l'état unique, légères taches et restes d'anciennes charnières visibles au verso.

€ 1 300

Jan **BOTH**
Utrecht 1610 – 1652

35 **L'ouïe**, planche 2 de la suite des *Cinq Sens*. Eau-forte d'après Andries Both, 222 × 175, coupé à la limite de la marque du cuivre (Hollstein III 12 ii/iv), belle épreuve du deuxième état (sur 4), avant l'adresse de de Wit, petite tache de rouille dans la partie inférieure gauche du sujet. Filigrane : Armoiries à la fleur de lys (Heawood 1663). Provenance : marque de collectionneur *RP* (Lugt non décrit).

€ 450

Pierre **BRÉBIETTE**
Mantes-la-Jolie 1598 – 1642

36 **Abel et Caïn offrant des sacrifices au Seigneur**, planche de l'ensemble de trois sujets de l'Ancien Testament, 1632. Eau-forte, 120 × 160, bonnes marges (Le Blanc non décrit, IFF 1, Catalogue de l'exposition *Pierre Brébiette*, Orléans, 2001-2002, 66), très belle épreuve d'un état inédit, éditée par Le Blond et non par Quesnel comme celle exposée à Orléans. Fragment de filigrane : Fleur de lys (difficile à identifier).
€ 700

Willem Pietersz. **BUYTEWECH**
Rotterdam 1591 ou 1592 – Haarlem ou Rotterdam vers 1624

37 **Saint François d'Assise recevant les stigmates**. Eau-forte d'après Pierre Paul Rubens, 139 × 103, petites marges (Hollstein 11 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, autrefois attribuée à Rubens lui-même, actuellement l'attribution à Buytewech est généralement acceptée, traces d'anciennes charnières visibles au verso dans les angles supérieurs. Provenance : Collection Neville Davison Goldsmid (Lugt 1962).
€ 3 500

Jacques **CALLOT**
Nancy 1592 – 1635

Planches d'une suite de cinquante petits sujets intitulée *Les caprices*. Eau-forte, 60 × 83, belles épreuves du premier état (sur 2), de la seconde édition publiée à Nancy en 1622 :

38 **Le Ponte-Vecchio à Florence**, coupé à la limite de la marque du cuivre (Lieure 434 i/ii), avant le chiffre 5 ajouté en bas à droite, petites restaurations dans l'angle inférieur droit et sur le bord inférieur.

€ 500

39 **Chevaux courant en liberté**, filet de marge (L. 438 i/ii), avant le chiffre 9 ajouté en bas à droite, petites amincissures dans les angles supérieurs.

€ 400

40 **Le gentilhomme au manteau posé sur la hanche**, coupé à la limite de la marque du cuivre ou filet de marge (L. 451 i/ii), avant le chiffre 22 ajouté en bas à droite, petites restaurations dans les angles de droite.

€ 400

41 **Les danseurs au luth**, coupé à l'extérieur du trait carré (L. 461 i/ii), avant le chiffre 33 ajouté en bas vers la gauche, petites restaurations dans l'angle supérieur droit.

€ 600

Jacques **CALLOT**
Nancy 1592 – 1635

42 **Deux pantalons se tournant le dos**, coupé à l'extérieur du trait carré (L. 462 i/ii), avant le chiffre 34 ajouté en bas vers la gauche, petite amincissure dans l'angle supérieur droit

€ 500

43 **Deux pantalons se regardant**, coupé à la limite de la marque du cuivre (L. 463 i/ii), avant le chiffre 35 ajouté en bas à droite, petites restaurations dans les angles, infime tache au centre.

€ 500

44 **Le commandant à cheval**, coupé à l'extérieur de la marque du cuivre ou filet de marge (L. 468 i/ii), avant le chiffre 39 ajouté en bas vers la gauche, petites restaurations dans les angles.

€ 500

45 **Le feu d'artifice sur l'Arno**, coupé à l'extérieur de la marque du cuivre ou filet de marge (L. 472 i/ii), avant le chiffre 43 ajouté en bas vers la droite, infime restauration dans la partie inférieure du bord droit, pli de tirage dans la partie gauche du sujet.

€ 500

Jacques **CALLOT**
Nancy 1592 – 1635

46 **Une fête sur la place de la Signoria à Florence**, coupé à l'extérieur ou à la limite du trait carré (L. 473 i/ii), avant le chiffre 44 ajouté en bas vers la gauche, petites restaurations dans les angles supérieurs, petit défaut de papier, légère jaunissure au verso.

€ 500

47 **La course de chars sur la place Santa Maria Novella à Florence**, coupé à l'extérieur de la marque du cuivre ou filet de marge (L. 475 i/ii), avant le chiffre 46 ajouté en bas vers la gauche, petites restaurations dans les angles.

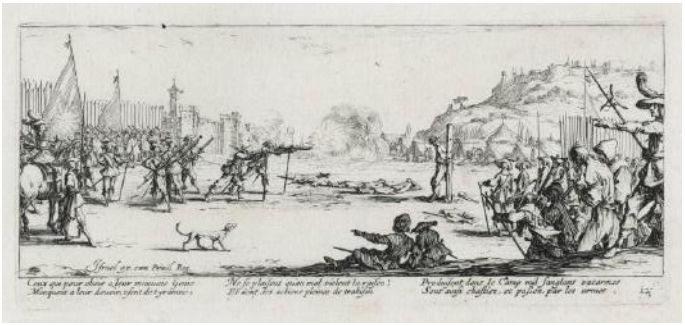
€ 500

48 **La course de chevaux sur la Place Pitti à Florence**, coupé à l'extérieur de la marque du cuivre ou filet de marge (L. 476 i/ii), avant le chiffre 47 ajouté en bas vers la gauche, petites restaurations dans les angles.

€ 500

Jacques **CALLOT**
Nancy 1592 – 1635

Planches de la suite de dix-huit sujets intitulée *Les grandes misères de la guerre*, 1633. Eau-forte, 82 × 188, belles épreuves du deuxième état (sur 3), avec les six vers dans la marge, avant remplacement de *Israel ex. Cum Priuil Reg.* par *Callot inv. et fec.*



49 **L'arquebusade**, bonnes marges (L. 1350 ii/iii)

€ 600

50 **Les mourants sur les bords des routes**, coupé à la limite de la marque du cuivre (L. 1354 ii/iii), infimes taches.

€ 500

Nicolas **COCHIN**
Troyes 1610 – Paris 1686
ou
Noël **COCHIN**
Troyes 1622 – Venise 1695

51 **Vue de Paris**. Eau-forte, 795 × 215, grandes marges sur trois côtés, à gauche petite marge avec un rajout d'une bande de papier, imprimée sur deux feuilles de papier jointes (IFF non décrit), belle épreuve portant une signature gravée *Cochin delineavit et fecit* et l'*excudit* de Mariette. Filigrane : Armoiries couronnées, sur chacune des feuilles (Heawood, proche du n° 649).

€ 850

Lodewyk de **DEYSTER**
Bruges 1656 – 1711

52 **Deux amours**, 1693. Eau-forte, 168 × 128, bonnes marges (Hollstein 13), belle épreuve, quelques piqûres, salissure dans l'angle inférieur droit. Fragment de filigrane difficile à identifier. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

€ 400

Jan van der **HEYDEN**
Gorkum 1637 – Amsterdam 1712

53 ***Figure de deux Maisons en bois dans Gouds//bloomstraat où le Feu se prit le 25 Décembre 1682 et//comme elles furent Sauvées***, planche 13 de la suite de dix-neuf sujets illustrant un ouvrage consacré au véhicule à lutter contre l'incendie, inventé par l'auteur, 1682. Eau-forte, 302 × 215, grandes marges (Hollstein 13), belle épreuve, de l'état définitif, avec la lettre et le numéro, probablement de la première édition publiée à Amsterdam en 1690, traces de brochage le long du bord gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

€ 350

54 ***Représentation d'une rangée de maisons au milieu de laquelle le feu se // prit …le 25 Avril 1683… et qui fut éteint par le moyen des Pompes à Boyaux…***, planche 14 de la suite de dix-neuf sujets illustrant un ouvrage consacré au véhicule à lutter contre l'incendie, inventé par l'auteur, 1682. Eau-forte, 350 × 240, bonnes ou petites marges (H. 14), belle épreuve, de l'état définitif, avec la lettre et le numéro, probablement de la première édition publiée à Amsterdam en 1690, traces de brochage le long du bord gauche, petit manque dans l'angle inférieur droit. Provenance : F. Heugel (L. 3373).

€ 350

Grégoire **HURET**
Lyon 1606 – Paris 1670

55 **Le vœu de Louis XIII** *(Louis XIII et son épouse Anne d'Autriche mettans le nouveau Dauphin et leur Couronne sous la protection de la Ste Vierge*), 1638. Burin, 484 × 337, filet de marge (IFF 194), très belle épreuve, restes de colle dans les angles, restauration au centre du bord gauche, pli central visible au verso. Filigrane : Grappe de raisin (Heawood 2266).

€ 1 000

Grégoire **HURET** Lyon 1606 – Paris 1670
et
Egidius **ROUSSELET** Paris 1610 – 1686

56 **Portrait de Henri II de Bourbon, prince de Condé, placé au centre d'un encadrement architectural surmonté du portrait de Louis XIII dans un ovale et agrémenté des allégories de la Gloire et de la Renommée**. Burin sur deux cuivres, sujet central 223 × 140, l'encadrement gravé au burin par Egidius Rousselet d'après Grégoire Huret, 543 × 400, les deux sujets coupés à la limite de la marque du cuivre (IFF 175), belles épreuves, annotation sous le portrait central au crayon *Louis XIII Henri de Bourbon Prince de Condé*, chiffre *72* annoté au crayon bleu au centre du bord inférieur de l'encadrement, petites restaurations dans les angles. Filigrane : Grappe de raisin (Heawood, proche du n° 2266).

€ 1 000

Laurent de **LA HYRE**
Paris 1606 – 1656

57 **L'homme à l'étang**, planche de la suite de six paysages, 1640. Eau-forte, 103 × 160, petites marges (R. Dumesnil 31, IFF 31, Rosenberg et Thuillier, 1988, 179 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant suppression de l'adresse de Herman Weyen, chiffre *3* annoté en bas à droite, petite restauration dans la marge droite. Filigrane : Armoiries au huchet (Heawood, proche du n° 2706).

€ 600

Jean **LENFANT**
Abbeville 1620? - Paris 1674

58 **Louis XIV dominant les figures de trois continents, entourant une mappemonde dont le centre est laissé blanc**. Burin d'après Daniel Hallé, 518 × 396, coupé à l'intérieur du trait carré (IFF non décrit, Lamy-Lassalle n. d., Willk-Brocard n. d.), belle épreuve inédite, contrecollée sur une feuille de vélin, éditée par Alexandre Boudan, légères salissures au centre du sujet, deux petites taches de rouille dans la partie inférieure gauche du sujet, plis et épidermures dans la partie supérieure droite, quelques piqûres. Filigrane : Grappe de raisin (difficile à préciser).

€ 1 800

Lucas van **LEYDEN**
Leiden 1494 – 1533

59 **Couple au faucon**, vers 1507. Burin, 116 × 89, coupé à la limite de la marque du cuivre (N. H. 145 b/b), épreuve tardive, quelques traits verticaux à la plume et encre brune sur la poitrine de la femme, deux infimes restaurations dans le sujet, très courte déchirure dans le bord gauche, légère trace de cheveu dans l'angle supérieur gauche. Fragment de filigrane, probablement la partie supérieure d'armoiries avec trois fleurs de lys et la lettre c (N. H., fil., page 297, 1a).

€ 2 800

Antoine **MASSON**
Loury 1636 – Paris 1700

60 **Marin Cureau de la Chambre, philosophe, médecin ordinaire du Roy**, 1665. Burin d'après Pierre Mignard, 288 × 230, bonnes marges (Herluison 23, Robert-Dumesnil II 24 ii/vi), très belle épreuve, du deuxième état (sur 6), avec les cordons du gland visibles sous le rabat et avant les contretailles sur la joue gauche, au verso, une signature à la plume et encre brune. Filigrane : difficile à identifier. Provenance : marque de collection (Lugt non décrit).

€ 350

61 **Marie de Lorraine, duchesse de Guise, princesse de Joinville**, 1684. Burin d'après Pierre Mignard, 323 × 230, coupé à la limite de la marque du cuivre (H. 32, R.-D. II 32 v/v), belle épreuve de l'état définitif, restes d'anciennes charnières et empoussiérage au verso. Filigrane : Nom difficile à identifier. Provenance : R. de Perthuis (L. 4237).

€ 250

62 **Claude du Housset, chancelier de M. le Duc d'Orléans**, 1681. Burin, 513 × 435, petites marges (H. 37, R.-D. II et XI 37 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, avec la lettre, trace de paraphe à la plume et encre brune au verso, plusieurs légers plis horizontaux, restaurations et amincissures dans les angles.

€ 900

Harmen Jansz **MULLER**
Amsterdam vers 1538-39 – 1617

63 **Rachel laisse les espions des Israélites s'échapper par la fenêtre**, planche 1, d'une suite de dix sujets intitulée *Histoire de Josué*, 1567-1570. Burin rehaussé de couleurs, d'après Gerard van Groeningen, 210 × 290, bonnes marges (New Hollstein 19 i/ii), belle épreuve en coloris d'époque, du premier état (sur 2), avant l'adresse de CI Visscher, jaunie et petite restauration le long du bord inférieur. Filigrane : Lettre *P* gothique (Briquet, probablement 8717).

€ 750

64 **Le serviteur à qui l'on a confié les cinq talents présente ses profits**, planche 5 d'une suite de six sujets intitulée *Parabole des cinq talents* (Matthieu XXV – 14 à 20). Burin rehaussé de couleurs, d'après Gerard van Groeningen, 200 × 284, bonnes marges (N. H. 53 ii/iii), belle épreuve en coloris d'époque, du deuxième état (sur 3), avant le nouveau numéro 5 et la référence biblique, annotée en bas à gauche *258* à la plume et encre brune. Filigrane : Lettre *P* gothique (B., probablement 8866).

€ 750

Rembrandt Harmensz van **RIJN**
Leyde 1606 – Amsterdam 1669

65 **Portrait de Jan Antonides van der Linden**, 1665. Eau-forte, pointe sèche et burin, 175 × 107, coupé à la limite ou à l'extérieur de la marque du cuivre (New Hollstein 314 vi/vii), très belle épreuve du sixième état (sur 7), avec les travaux à la manière noire notamment dans l'espace au-dessus de l'arc et dans l'angle supérieur droit, petite tache dans la tablette, restes d'anciennes charnières au verso, légères amincissures dans les angles, petite restauration dans l'angle inférieur droit et petit manque dans le bord gauche. Filigrane : lettres *AJ* surmontées des lettres *WR*, étant la partie inférieure du filigrane représentant les Armoiries à la fleur-de-lys (Hinterding, vol. II, p. 200-201, *Strasbourg lily* B.b.a, vol. III p. 419).
Provenance : J.B. de Graaf (Lugt 1120) ; A.P.F. Robert-Dumesnil (L. 2200) ; K.E. von Liphart (L. 1687), sa vente, C.G. Boerner, Leipzig, décembre 1876, lot 1477 ; C. Schlösser (L. 636), sa vente, F.A.C. Prestel, Frankfurt, juin 1880, lot 587 ; A.F. von Lanna (L. 2773), H.G. Gutekunst, Stuttgart, 11-22 mai 1909, lot 2676 ; K.J. Gottstein (L. 1169bis, épreuve citée par Lugt), sa vente, C.G. Boerner, Leipzig, 23-24 novembre 1925, lot 857 ; Gilhofer et Ranschburg (en 1936) ; R.H. Zinser, par descendance.
Il s'agit de la dernière estampe du maître.

Prix sur demande

Pieter **RODERMONDT**
Actif à La Haye en 1639 – La Haye 1706 ou après

66 **Le suppliant (Siméon annonçant à Jacob la mort de Joseph ?)**. Eau-forte, 145 × 127, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (Hollstein 4 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, après l'ajout de l'arcade gothique, de nouveaux travaux au burin et de la signature dans l'angle supérieur gauche, deux légères piqûres au verso et petite restauration dans l'angle inférieur gauche. Fragment de filigrane (difficile à identifier).
Provenance : double du Rijksprentenkabinet, Rijksmuseum, Amsterdam (Lugt 699, 2228), François Gérard Waller (L. 2760).

€ 500

Aegidius **SADELER** II
Anvers 1570 – Prague 1629

Planches de la suite de 50 sujets intitulée *Vestigi delle antichità di Roma. Tivoli, Pozzuolo et alti luochi*, publiée par Marco Sadeler en 1606. Eau-forte et burin, 158 × 268, grandes marges, belles épreuves du deuxième état (sur 3), avant l'adresse de Daumont. Filigrane : difficile à identifier.

67 **Le Temple d'Antonin et Faustine, le temple de Romulus et Rémus et l'église Saint-Côme-Saint-Damien**, planche 4 (Illustrated Bartsch 165 ii/iii), petite tache dans la marge gauche.

€ 200

68 **Le Forum de Nerva**, planche 6 (Ill. B. 167 ii/iii), d'après Etienne Dupérac.

€ 150

69 **La colline du Palatin et le Forum Romain**, planche 7 (Ill. B. 168 ii/iii), d'après Etienne Dupérac, léger pli vertical à gauche du sujet, mouillure en marge inférieure.

€ 200

Aegidius **SADELER** II
Anvers 1570 – Prague 1629

70 **Le Tibre et le mont Aventin**, planche 21 (Ill. B. 182 ii/iii), d'après Etienne Dupérac, petite tache dans la marge inférieure.

€ 200

71 **Le Château Saint-Ange (le Mausolée d'Hadrien)**, planche 35 (Ill. B. 196 ii/iii), d'après Etienne Dupérac, petite tache en marge supérieure.

€ 200

72 **L'île Saint Barthélémy autrefois l'île de Jupiter Licaonio**, planche 37 (Ill. B. 198 ii/iii), d'après Etienne Dupérac.

€ 200

73 **Le pont du Janicule et la coupole de Saint Pierre**, planche 39 (Ill. B. 200 ii/iii), d'après un dessin inconnu, petite tache en marge supérieure.

€ 200

Aegidius **SADELER** II
Anvers 1570 – Prague 1629

74 **Façade orientale du Temple de Baie**, planche 44 (Ill. B. 205 ii/iv), mouillure le long du bord supérieur.
€ 150

75 **Le Cap Misène**, planche 45 (Ill. B. 206 ii/iv), d'après Pieter Stevens, mouillure le long du bord supérieur.
€ 150

76 **La Villa d'Agrippine**, planche 46 (Ill. B. 207 ii/iii), légères mouillures le long du bord supérieur.
€ 150

77 **Vestiges antiques près du village de Barlant**, planche 49 (Ill. B. 210 ii/iii), d'après Jan Bruegel.
€ 150

ESTAMPES
DU XVIII[e] SIÈCLE

Jérôme-François **CHANTEREAU**
? 1710 – Paris 1757

78 **Six bustes d'hommes et de femmes**. Eau-forte, 213 × 285, filet de marge en haut, coupé à la limite de la marque du cuivre en bas, et légèrement à l'intérieur de celle-ci sur les côtés (IFF 4), belle et rare épreuve (IFF décrit seulement 5 planches gravées par cet artiste), restaurations et amincissures dans les angles. Marque de collection en partie effacée au verso.

€ 900

D'après Jean-Honoré **FRAGONARD**
Grasse 1732 – Paris 1806

79 ***La bonne mère*** et ***Le Sermon d'Amour***, pendants, 1786. Burin et eau-forte par Nicolas de Launay (Paris 1739-1792) pour le premier sujet et par Jean Mathieu (Paris 1749–Fontainebleau 1815), pour le second (selon les signatures gravées sur les planches), 600 × 445 environ, petite marge ou coupé à la limite de la marque du cuivre (IFF *de Launay* 196, Le Blanc, *de Launay* 21, *Mathieu* 11 ii/ii et 15 ii/ii, Cuzin, *Fragonard*, 1987, n° 261 et 363), belles épreuves, du deuxième état (sur ?), avec la lettre, quelques courtes déchirures restaurées dans les bords de la première planche, pli central horizontal, déchirures restaurées au centre du bord droit et dans le bord gauche, plis dans la marge inférieure, de la seconde.
Charles Le Blanc cite les deux compositions sous le nom de Mathieu, tandis que Jean-Pierre Cuzin décrit *Le Sermon d'Amour* comme l'ouvrage commun de de Launay et de Mathieu. Il paraît donc possible que les deux artistes aient participé à la réalisation de chacune des plaques.

€ 1 500

Jean-Honoré **FRAGONARD**
Grasse 1732 – Paris 1806

80 **La fuite de Clélie**,. planche de l'album intitulé *Griffonis*, 1763-1764. Eau-forte d'après le dessin de Jean-Honoré Fragonard réalisé d'après une peinture de Livio Mehus pour le Palazzo Corsini à Venise, 90 × 144, bonnes marges (Wildenstein X ; P. de Baudicour 5 ; Rosenberg, *Panopticon,* 155), belle épreuve de l'état unique, très légères taches en marge. Provenance : Collection Jean Cantacuzène (Lugt 4030).

€ 600

81 **Fabius Maximus devant le Sénat de Carthage**, planche de l'album intitulé *Griffonis*, 1763-1764. Eau-forte d'après le dessin de Jean-Honoré Fragonard réalisé d'après une peinture de Giambattista Tiepolo pour le Palazzo Dolphin à Venise, 167 × 115, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre sur trois côtés, petite marge inférieure (W. XIII ii/ii ; P. de B. 24 ; R., *Panopticon*, 210), belle épreuve de l'état définitif, avec le numéro *7* en bas à droite, traces de colle au verso, amincissures le long du bord droit.

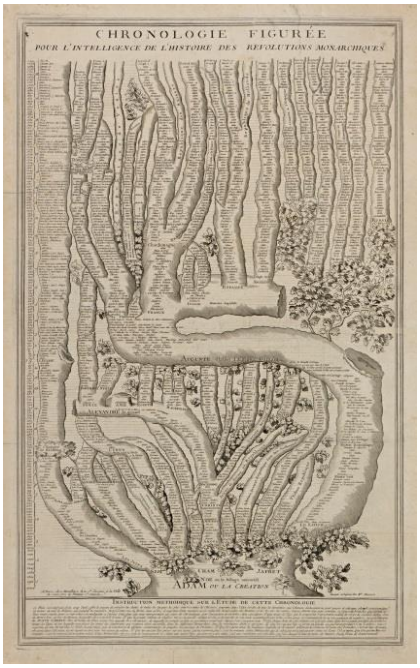
€ 600

L. **LAURENT** ou **LAURENCE**
Fin du XVIII[e] siècle, dates inconnues

82 ***Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen***, 1789. Eau-forte et burin d'après Jean-Jacques Le Barbier l'aîné, 570 × 390, bonnes marges de trois côtés, remargé à droite (IFF 1), belle et rare épreuve, plis, petites restaurations et salissures surtout visibles au verso, angle supérieur gauche refait.

€ 1 800

M^rs^ MAZAROZ
Actifs à Paris après 1774



83 ***Chronologie figurée pour l'intelligence de l'histoire des révolutions monarchiques*** (arbre généalogique), vers 1790. Eau-forte *Inventée et Dessinée par M^rs^ Mazaroz,* 922 × 565, bonnes marges (Le Blanc non décrit), belle épreuve publiée par Louis-Joseph Mondhare à Paris (1734-1799), plis horizontaux visibles surtout au verso, déchirures restaurées dans les marges, certaines entrant légèrement dans le sujet, amincissures, petits trous et accidents restaurés surtout dans la partie supérieure de la feuille. Filigrane : Aigle bicéphale (Heawood, proche du n° 1319, répertorié à Paris vers 1793).

€ 850

Stefano **MULINARI**
Florence vers 1741 – vers 1790

Planches de la suite de cent estampes d'après les maîtres florentins, gravée en collaboration avec Andrea Scacciati (Le Blanc 1 à 100). Eau-forte imprimée en sanguine sur papier bleuté. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373) :

84 **Tête de profil à gauche d'après Michel-Ange**. 190 × 140, bonnes marges, amincissures et trois trous de ver dans l'angle supérieur gauche.

€ 125

85 **Deux têtes, l'une de profil à gauche, l'autre de profil à droite d'après Michel-Ange**. 290 × 165, petites marges, trou de ver dans l'angle inférieur gauche.

€ 125

Stefano **MULINARI**
Florence vers 1741 – vers 1790

86 **Trois hommes en conversation, debout, d'après Raphaël**. 230 × 150, petite marge inférieure, coupé à la limite ou à l'intérieur de la marque du cuivre sur les autres côtés.

€ 125

87 **Femme nue assise, tournée vers la gauche, deux enfants à ses pieds, d'après Raphaël**. 235 × 170, bonne marge inférieure, filet de marge à droite, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre sur les autres côtés.

125 €

88 **Deux hommes debout, une femme assise, tournés vers la droite, d'après Raphaël**. 258 × 220, bonnes marges gauche et inférieure, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre sur les autres côtés, trou de ver dans la partie supérieure du bord gauche.

€ 150

89 **Deux jeunes gens marchant près d'un bourg, d'après Raphaël,** planche *N. XIII*. 267 × 362, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre sur les autres côtés.

€ 150

90 **Déploration, d'après Raphaël,** planche *N° XXXI*. 265 × 413, petite marge supérieure, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre sur les autres côtés.

€ 150

Giovanni Battista **PIRANESI**
Venise 1720 – Rome 1778

Planches de la suite *Vedute di Roma disegnate ed incise da Giambattista Piranesi Architetto Veneziano* :

91 ***Veduta di Piazza di Spagna,*** 1751. Eau-forte et burin, 405 × 600, grandes marges (Hind 18 vii/ix ; Wilton-Ely 154), belle épreuve du septième état (sur 9), avec les numéros *23* et *IV* au centre et à droite de la tablette, d'un tirage romain posthume, léger pli de séchage, courte déchirure restaurée dans le bord supérieur, trous de brochage et petites restaurations le long du bord gauche, manque dans l'angle inférieur droit. Filigrane : Armoiries au lion (Hind fil. n° 4, Wilton-Ely fil. n° 64).

€ 3 500

92 ***Veduta dell'Arco di Settimio Severo,*** 1772. Eau-forte et burin, 475 × 750, bonnes marges (H. 99 i/iii ; W.-E. 232), belle épreuve du premier état (sur 3), avant le numéro 21 dans la partie droite du bord supérieur, d'un tirage romain posthume, pli central restauré dans ses extrémités, petite tache dans la partie supérieure du sujet, restaurations dans le bord et les angles supérieurs. Filigrane : Armoiries au lion (H. fil. n° 4, W.-E. fil. n° 64).

€ 2 500

Giovanni Battista **PIRANESI**
Venise 1720 – Rome 1778

93 ***Veduta interna della Basilica di San Pietro in Vaticano…,*** 1773. Eau-forte et burin, 492 × 685, grandes ou bonnes marges (H. 102 ii/iii ; W.-E. 235), belle épreuve du deuxième état (sur 3), avant le numéro 6 dans la partie droite du bord supérieur, d'un tirage romain, sans pli central, trous de brochage le long du bord gauche. Filigrane : Armoiries au lion (H. fil. n° 4, W.-E. fil. n° 64).

€ 1 000

94 ***Veduta dell'insigne Basilica Vaticana coll'ampio Portico, e Piazza adjacente,*** 1775. Eau-forte et burin, 475 × 712, bonnes marges (H. 120 i/iii ; W.-E. 253), belle épreuve du premier état (sur 3), avant le numéro 2 dans la partie droite du bord supérieur, d'un tirage romain posthume, pli central vertical, petite tache de rouille restaurée vers le centre du sujet, petites restaurations dans les angles de droite, trous de brochage le long du bord gauche, quelques légères taches, infimes épidermures dans l'angle supérieur gauche. Filigrane : Armoiries au lion (H. fil. n° 4, W.-E. fil. n° 64).

€ 3 500

Hubert **ROBERT**
Paris 1733 – 1808

95 **La statue en avant des ruines,** planche de la suite de dix sujets intitulée *Les Soirées de Rome*, Rome, 1763-1764. Eau-forte, 132 × 95, coupé à la limite ou à l'intérieur de la marque du cuivre (P. de Baudicour 3), très belle épreuve de l'état unique, le chiffre *3* dans l'angle supérieur droit partiellement coupé.

€ 650

Joseph-Marie **VIEN**
Montpellier 1716 – Paris 1809

Planches de la suite de trente-deux sujets intitulée *Caravanne du Sultan à la Mecque // Mascarade Turque donnée à Rome par Messieurs les // Pensionnaires de l'Académie de France…// au Carnaval de L'année 1748*. Eau-forte, 202 × 135 environ, grandes marges, belles épreuves, anciennes charnières le long du bord supérieur, quelques taches dans les marges. Filigranes : Nom de Jésus et contremarque *T. Dupuy, Auvergne 1742*, fragments de ce filigrane sur chaque feuille (Heawood 3310).

96 ***Trompette, Page, Esclaves, et Vases, que l'on portoit pour présent, à Mahomet***, frontispice (P. de Baudicour I, 9 ?/iii ; Gaehtgens et Lugand, 1988, G. 3), épreuve d'un état inédit, ne portant ni l'adresse de Fessard, ni celle de Basan et Poignant, petite déchirure dans la partie inférieure de la marge gauche.

€ 650

97 ***Chef de Spahis***, planche 2 (P. de B. I, 11 ; G. et L., 1988, G. 5), léger pli dans l'angle inférieur gauche.

€ 650

Joseph-Marie **VIEN**
Montpellier 1716 – Paris 1809

98 ***Le Grand Visir***, planche 5 (P. de B. I, 14 ; G. et L., 1988, G. 8).

€ 650

99 ***Bacha D'egipte***, planche 6 (P. de B. I, 15 ; G. et L., 1988, G. 9).

€ 650

100 ***Le Moufti***, planche 10 (P. de B. I, 19 ; G. et L., 1988, G. 13).

€ 650

101 ***Himan de la Grande Mosquée***, planche 11 (P. de B. I, 20 ; G. et L., 1988, G. 14).

€ 650

ESTAMPES
DES XIX[e] ET XX[e] SIÈCLES

Lionello **BALESTRIERI**
Cetona 1872 – Naples 1958

102 **Prière bretonne**. Eau-forte et aquatinte colorée à la poupée, 447 × 650, marges 585 × 798 (IFF non décrit), belle épreuve sur vergé signée et numérotée *N° 15*, courte déchirure et petit enfoncement vers le centre du bord supérieur, mouillures et traces de colle le long du bord inférieur, piqûres visibles au verso.

€ 800

Eugène **BÉJOT**
Paris 1867 – 1931

103 **Les pins**, Cannes, 1893. Croquis au vernis mou sur zinc, 300 × 124, marges 330 × 142 (IFF 45, Laran 45), belle et rare épreuve tirée à l'effet sur vergé, de l'état unique, d'un tirage à une douzaine d'épreuves, petites amincissures.

€ 400

104 **La Seine au Pont-Neuf**, 1902, couverture de la suite intitulée *Les arrondissements de Paris*, 1903. Eau-forte et aquatinte, 300 × 225, marges 320 × 247 (IFF 193, L. 193 v/vii), belle et rare épreuve tirée à l'effet sur Japon vergé, du cinquième état (sur 7), avant la lettre, d'un tirage à une douzaine d'épreuves, léger empoussiérage, plis verticaux le long de la marge gauche. Cachet rouge de l'artiste (Lugt non décrit).

€ 500

Eugène **BLÉRY**
Fontainebleau 1805 – Paris 1887

105 **Au ravin de la Faille (Auvergne)**, planche d'une suite de 6 sujets intitulée *Vues pittoresques à l'eau-forte*, 1846. Eau-forte, 180 × 255, marges 260 × 350 (IFF 75, Beraldi 61), très belle épreuve tirée à l'effet, sur chine appliqué, monogrammée et annotée *Eau-forte pure Epr unique*, piqûres et taches, salissures au verso. Provenance : Collection Eugène Daurand-Forgues (Lugt 743a).

€ 300

106 **Le chêne et le roseau**, grande planche ovale, 1862. Eau-forte, 420 × 547, marges 475 × 635 (IFF 170, B. 119), très belle épreuve sur chine appliqué, avant le ciel gravé, signée et annotée en bas à gauche *Eau-forte pure 1er Etat réservée,* et en haut à gauche *N° 119 du catalogue*… (illisible) *paysage*, légers plis sur le chine appliqué, courte déchirure restaurée au centre du bord gauche du chine, égratignure dans la partie supérieure gauche du ciel, légères salissures dans les marges. Provenance : H. M. Petiet (L. 2021a).

€ 850

107 **Le chemin tournant**, 1858. Eau-forte, 328 × 479, marges 468 × 620 (IFF non décrit, B. non décrit, Le Blanc non décrit), superbe, très rare et inédite épreuve sur chine appliqué, signée, annotée en bas à droite *E forte pure 1er état planche brisée sans tirage 2 ep uniques 1er état non terminé*, et en haut à gauche *N°75 du catalogue M*… (illisible), plis de tirage surtout dans la partie inférieure gauche de la marge et dans le sujet, léger empoussiérage et salissures dans les marges. Provenance : H. M. Petiet (L. 2021a).

€ 850

Henri **BOUTET**
Sainte-Hermine 1851 – Paris 1919

108 **Jeune femme assise de profil à gauche**. Pointe sèche, 243 × 120, marges 318 × 238 (Béraldi 1(?), IFF n. d.), belle épreuve sur vélin, signée, légères salissures.

€ 250

Félix **BRACQUEMOND**
Paris 1833 – 1914

109 **Sarcelles**, 1853. Eau-forte, 270 × 327, marges 330 × 480 (Beraldi 111 entre ii et iii/iv, IFF 37, Bouillon Ac2 entre i et ii/v), très belle épreuve sur Japon vergé, d'un état inédit, entre le premier et le deuxième état (sur 5), avec le saule et le terrain à moitié effacés mais avant toute lettre.

€ 750

110 **Le corbeau**, 1859. Eau-forte, 230 × 183, marges 313 × 235 (B. 115 iv/v, IFF 48, B. Ac6 v/vi), belle épreuve sur chine appliqué, du quatrième état (sur 5), avec l'adresse de Delâtre et le titre du journal au-dessus du sujet et avant les usures apparaissant sur la planche, publiée en 1859 par *L'Artiste* avant le retirage de *L'Alliance des Arts*, trace d'un cheveu dans la partie supérieure du sujet, piqûres en marge.

€ 500

Félix **BRACQUEMOND**
Paris 1833 – 1914

111 **Les taupes**, vers 1854. Eau-forte, 270 × 195, marges 485 × 310 (B. 134 iv/iv, IFF 50, B. Ac7 – vi/vii), belle épreuve sur vergé crème filigrané *Aqua-fortistes*, du sixième état (sur 7), avec le titre, l'adresse de Cadart et Luquet et le numéro *231*, avant le monogramme B en bas à droite et avant la planche usée, rares petites piqûres dans la marge inférieure. Cachet sec de Cadart et Luquet (Lugt 424).

€ 500

112 **Vue du Pont des Saints-Pères, prise du Pont Royal**, 1877. Eau-forte et pointe sèche, 215 × 260, marges 235 × 295 (B. 217 iii/iv, IFF 378, B. non décrit), très belle épreuve sur Japon vergé, signée à la plume à gauche, du troisième état (sur 4), avec la dédicace gravée en bas à droite *à Mr le conseiller Bachelier*, avant publication dans *L'Art* avec le titre, d'un tirage à 10 épreuves en cet état, légère jaunissures le long du bord supérieur.

€ 1 100

113 **Couple de faisans**, 1899. Eau-forte, 338 × 257, marges 420 × 298 (B. non décrit, IFF 469 i/ii, B. non décrit), belle épreuve sur parchemin, signée en bas à droite, du premier état (sur 2), avant suppression de la remarque, avec la dédicace gravée *imprimé[e] pour M. le Docteur Duvau*, par la Société des Amis de l'Eau-forte, ancienne charnière le long du bord supérieur, jaunissures le long des bords, taches au centre visibles au verso. Cachet sec de la Société des Amis de l'Eau-forte (Lugt 113).

€ 850

Rodolphe **BRESDIN**
Le Fresnes-sur-Loire 1822 – Sèvres 1885

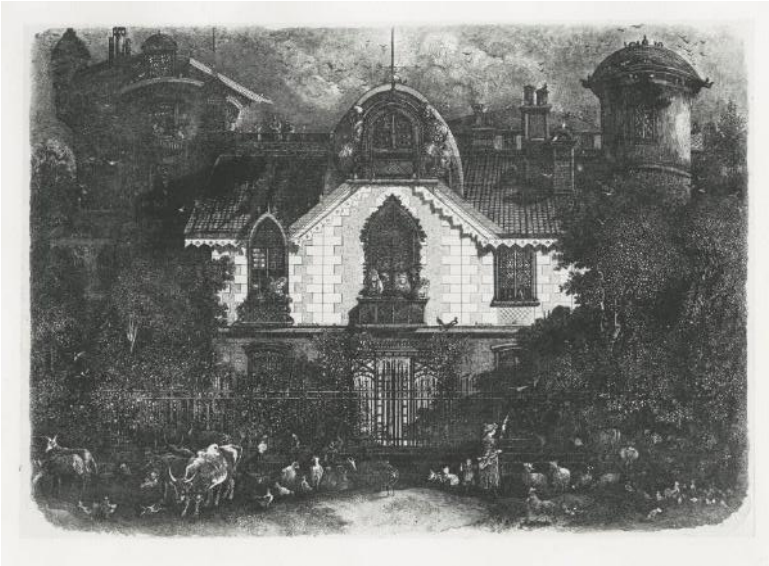
114 **Entrée de village**, planche de la *Revue Fantaisiste*, 15 juillet 1861. Eau-forte, 208 × 137, marges 225 × 160 (Van Gelder 103 entre i et ii/ii, Préaud non décrit), belle épreuve sur chine appliqué, d'un état non décrit, entre le premier et deuxième état, avec le titre *Revue Fantaisiste* en haut, légèrement décalé par rapport à l'image, sans changement dans le sujet, mais sans l'adresse de Delâtre (avant ou après), anciennes charnières dans la marge supérieure maintenant une petite déchirure ancienne restaurée.

€ 1 600

115 **Le lac dans les montagnes**, planche de la *Revue Fantaisiste*, 1er septembre 1861. Eau-forte, 140 × 130, marges 210 × 155 (V. G. 107, P. 99 ii/ii ?), belle épreuve sur chine appliqué, probablement de l'état définitif, au verso, initiales *LL* et *CR* à la plume et encre noire.

€ 1 200

Rodolphe **BRESDIN**
Le Fresnes-sur-Loire 1822 – Sèvres 1885



116 **La maison enchantée**, 1871. Report lithographique, 174 × 244, marges 325 × 501 (V. G. 135 i/ii, P. 84 i/ii), très belle épreuve sur petit chine blanc appliqué sur vélin fort de report sur pierre du premier état de l'eau-forte (sur 2), avant les arbres allongés dans les extrémités du sujet, léger empoussiérage, jaunissures et deux courtes déchirures dans les bords. Cachet sec de Rodolphine Bresdin (Lugt 2194).
Cette épreuve provient probablement du tirage de 1873 à 110 épreuves. Les tirages posthumes effectués pour Rodolphine Bresdin, fille de l'artiste, sont presque toujours sur grand chine gris appliqué. La tache signalée par Van Gelder semble donc être apparue avant les tirages posthumes.

€ 2 500

Félix **BUHOT**
Valognes 1847 – Paris 1898

117 **Portrait de Victor Hugo**. Eau-forte et aquatinte, d'après une médaille exécutée par David d'Angers, en 1825, 100 × 75, marges 160 × 105 (Bourcard-Goodfriend 1 ii/ii), belle épreuve sur vélin crème, de l'état définitif, avec les ombres ajoutées dans les cheveux et dans le fond, pli oblique en marges inférieure et droite. Provenance : une des ventes parisiennes de Buhot, entre 1989 et 1990 (cachet de la vente, Lugt 4245).

€ 125

118 **Au fil de l'eau**, 1875. Eau-forte et aquatinte d'après Gustave Jundt, 198 × 275, marges 283 × 359 (B. et G. 5 i/iv), belle épreuve sur vergé crème, du premier état (sur 4), avec *Félix Buhot sc* gravé sous le trait carré, avant que la planche ne soit remordue et retravaillée, annotée de la main de l'artiste *1er Etat* au recto et au verso, deux trous d'épingle dans la marge inférieure, jaunissures le long des bords, pli dans l'angle supérieur gauche, courte déchirure dans l'angle supérieur droit. Cachet rouge de l'artiste (Lugt 977).

€ 400

Félix **BUHOT**
Valognes 1847 – Paris 1898

119 **Le soir**, 1878. Pointe sèche d'après Jean-Baptiste Camille Corot, 136 × 164, marges 160 × 223 (B. et G. 9 entre v et vi), belle épreuve sur vergé ancien, d'un état non décrit, entre le cinquième et le sixième état (sur 6), après réduction de la plaque et ajout de *Buhot sc.*, gravé sous le trait carré, mais avant l'ajout de *Corot pinx* et *Le Soir* sous le trait carré, reste d'ancienne charnière le long du bord supérieur, petite tache au verso.

€ 250

120 **Quatre ânons dans un pré**, 1873. Eau-forte aquatinte, 117 × 215, marges 216 × 292 (B. et G. 54 ii/ii), belle épreuve sur vergé crème, de l'état définitif, après la séparation des compositions cataloguées sous les numéros 54 et 55 et après ajout de l'aquatinte, publiée dans *Paris à l'eau-forte*, restes d'ancienne charnière le long du bord supérieur. Fragment de filigrane : Armoiries (difficile à identifier).

€ 350

121 **En province. – La maison d'Orléans (Valognes)**, 1875. Eau-forte, 135 × 90, marges 167 × 115 (B. et G. 65 i/ii), belle épreuve sur Japon vergé pelure, du premier état (sur 2), avant que la planche ne soit légèrement remordue et retravaillée à l'aquatinte, chiffre *71* annoté au crayon rouge dans l'angle inférieur droit, légères piqûres, restes de colle dans les angles droits, trou d'épingle dans l'angle inférieur droit. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).

€ 250

122 **L'angélus** ou **Le crépuscule**, vers 1876. Eau-forte, pointe sèche et aquatinte, 147 × 106, marges 323 × 230 (B. et G. 72 iii/iv), belle épreuve sur vélin crème, du troisième état (sur 4), après les nouveaux travaux à la pointe sèche dans le ciel et dans les masses d'arbres, avant que la plaque ne soit biffée, avant l'ajout du monogramme dans la partie haute, signée au centre de la marge inférieure, restauration dans l'angle supérieur droit, petite épidermure dans l'angle supérieur gauche, salissures au verso. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).

€ 350

Félix **BUHOT**
Valognes 1847 – Paris 1898

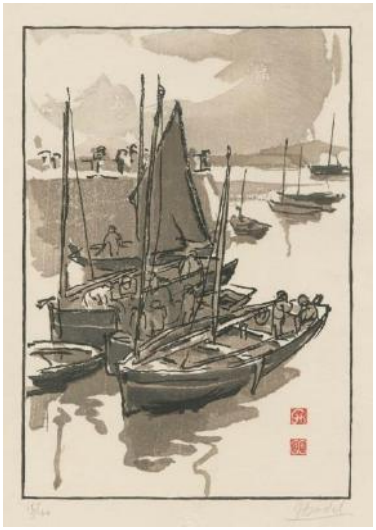
123 **La maison maudite**, vignette inédite pour l'ouvrage de Jules Barbey d'Aurevilly intitulé *L'Ensorcelée*. Eau-forte, 249 × 177, marges 357 × 228 (B. et G. 117 i/iii), très belle épreuve sur chine volant, du premier état (sur 3), avant les reprises à la pointe sèche et avant les travaux à la roulette, léger pli oblique en marge inférieure, infimes piqûres et jaunissures le long des bords.

€ 750

124 **L'hiver à Paris** ou **La neige à Paris**, 1879. Eau-forte, vernis mou, aquatinte et pointe sèche, 239 × 348, marges 310 × 450 (B. and G. 128 ix/ix), très belle épreuve sur japon vergé crème, de l'état définitif, après la suppression de trois chiens sur cinq et ajout de deux chiens, avec le mot *L'Art* visible au-dessous du lampadaire, dans l'angle inférieur gauche et avec les marges biseautées encrées, annotée dans le haut de la marge droite *pinceau* et dans la marge inférieure *Ret. au pinceau*, annotation illisible, à la plume et encre brune le long du bord inférieur, tirage total à environ 300 épreuves et nombreuses épreuves d'essai. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).

€ 1 000

Jules **CHADEL**
Clermont-Ferrand 1870 – Paris 1941



125 **Douarnenez**, 1924. Bois gravé, en collaboration avec Germaine de Coster, en camaïeu de beige, 220 × 153, marges 327 × 255 (IFF 18), belle épreuve sur vélin crème, signée et numérotée *15/160*, publiée dans l'*Imagier de la gravure sur bois originale*, courte déchirure dans le bord droit. Deux cachets rouges : J. Chadel (Lugt 562a), G. de Coster (L. 525a) et cachet sec de la Société de la Gravure sur Bois Originale (L. 1140a).
€ 900

Marc **CHAGALL**
Liozna 1887 – Saint-Paul-de-Vence 1985

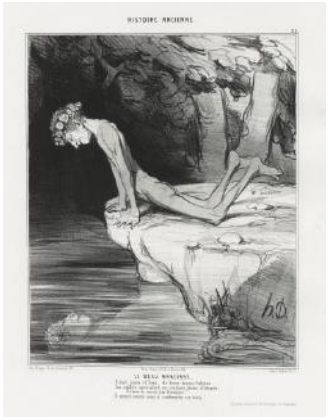
126 **La mort et le bûcheron**, planche 4 de la suite de cent illustrations pour *Les Fables de la Fontaine*, gravées de 1927 à 1930, publiées en 1952. Eau-forte, 295 × 240, marges 387 × 298 (Cramer 22, Sorlier 101), belle épreuve sur vélin, du tirage à 200 exemplaires publié par Tériade en 1952.
€ 900

127 **L'aigle et le hibou**, planche 63 de la suite de cent illustrations pour *Les Fables de la Fontaine*, gravées de 1927 à 1930, publiées en 1952. Eau-forte, 300 × 240, marges 415 × 330 (C. 22, S. 155), belle épreuve sur vergé de Montval, signée et numérotée *61*, de l'album tiré à 100 exemplaires signés et numérotés, tirage total à 200 exemplaires.
€ 1 300

Honoré **DAUMIER**
Marseille 1808 – Valmondois 1879

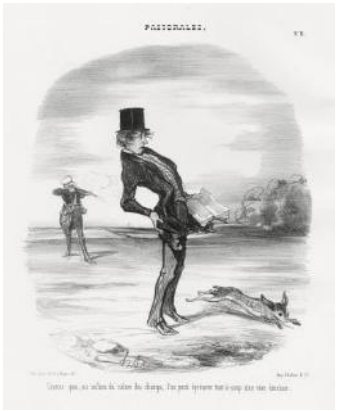
128 ***Elle tenait ferme ! ...***, planche 4 de la suite intitulée *Scènes grotesques*, 1839. Lithographie, 270 × 192, marges 338 × 257 (Delteil 732 ii/ii), belle épreuve sur blanc, de l'état définitif, avec la lettre, état publié dans le *Charivari* du 10 août 1839, infimes piqûres.

€ 300



129 ***Le beau Narcisse***, planche 23 de la suite intitulée *Histoire ancienne*, 1842. Lithographie, 293 × 202, marges 333 × 253 (D. 947 iii/iv), très belle épreuve sur blanc, du troisième état (sur 4), encore avec l'adresse d'Aubert mais après la correction, légères taches au verso.

€ 250



130 ***Comme quoi, au milieu des champs, l'on peut éprouver tout-à-coup une vive émotion.***, planche 11 de la suite intitulée *Pastorales*, 1845. Lithographie, 285 × 225, marges 347 × 264 (D. 1398 ii/iii), très rare et belle épreuve sur blanc, du deuxième état (sur 3), avec la lettre mais avant modification de la légende, trous de brochage le long du bord gauche.

€ 350

131 ***Je suis logé un peu haut,…mais au moins je jouis d'une jolie vue !...***, planche 8 de la suite intitulée *Les bons bourgeois*, 1846. Lithographie, 285 × 214, marges 339 × 264 (D. 1484 ii/iii), belle épreuve sur blanc, du deuxième état (sur 3), avec la lettre mais avant modification de la légende, état publié dans le *Charivari* du 15 juillet 1846, légères taches visibles surtout au verso.

€ 300

Honoré **DAUMIER**
Marseille 1808 – Valmondois 1879

132 **Paquebot – napoléonien**, planche 164 de la suite *Actualités*, 1848. Lithographie, 210 × 280, marges 274 × 357 (D. 1754 i/ii), très rare et belle épreuve sur blanc, du premier état (sur 2), avant la lettre, petits manques dans les angles, empoussiérage au verso. Provenance : Suzanne Vouay (Lugt 2373c).

€ 600

133 **Projet d'une statue à élever à Odilon-Nemrod**, planche 178 de la suite intitulée *Actualités*, 1851. Lithographie, 261 × 208, marges 357 × 278 (D. 2131 i/ii), très rare et belle épreuve sur blanc, du premier état (sur 2), avant la lettre, petit manque dans l'angle inférieur droit et déchirure au centre de la marge droite, bords légèrement jaunis, légères piqûres au verso. Provenance : Alfred Barrion (L. 76), Suzanne Vouay (L. 2373 c).

€ 450

134 ***Aux Champs-Élysées. De trois à six heures, grande exposition des nouveaux jupons-ballons.***, planche 13 de la suite *L'Exposition universelle*, 1855. Lithographie, 242 × 271, marges 265 × 337 (D. 2676 iii/iii), belle épreuve sur blanc, de l'état définitif, avec la lettre, après modification de la légende. Provenance : R. G. Dreyfus (L. non décrit).

€ 350

Francisco **GOYA y LUCIENTES**
Fuente de Todos 1746 - Bordeaux 1828

135 Quatre planches supplémentaires de la suite des *Proverbes (Disparates),* 1816-1823 :
Que guerrero **(Sottise connue)**
Una reina del circo **(Ponctuelle sottise)**
Otras leyes por el pueblo **(Sottise de bête)**
Lluvia de toros **(Extravagance de sots)**
Eau-forte, aquatinte et pointe sèche, 240 × 355, marges 295 × 423 (Delteil 220-223, Harris 266-269), belles épreuves sur vergé crème, avec la lettre, publiées par François Liénart dans la revue *L'Art* en 1877, infimes piqûres et légères taches dans les marges.

Prix sur demande

Théodore **GUDIN**
Paris 1802 – 1880

136 **Retour de pêche sur la grève**, 1829 (?). Lithographie, 330 × 470, marges 440 × 610 (IFF 12 ?), belle épreuve avant la lettre, légères salissures au verso. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

€ 400

Jozef **ISRAËLS**
Groningen 1824 – La Haye 1931

137 ***Enfants sur la plage***, 1879. Eau-forte, 150 × 228, marges 209 × 278 (Hubert 5), belle épreuve sur vergé ancien filigrané (génie sur une sphère), publiée dans la *Gazette des Beaux-Arts* en 1879 (p. 395).

€ 250

138 **Fillette au panier assise sur la plage (A Scheveningue)**. Eau-forte, 150 × 226, marges 290 × 433 (H. 19 ii/ii), belle épreuve sur vergé crème, de l'état définitif avec plusieurs nouveaux travaux sur la silhouette de la fillette et dans le fond, publiée dans *L'Art* en 1879, sous le numéro 293, avec le titre *A Scheveningue*. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

€ 250

Charles **JACQUE**
Paris 1813 – 1894

139 **Puits dans une cour de ferme**, mai 1845. Eau-forte, 101 × 146, marges 134 × 172 (P. Prouté 136 v/v), belle épreuve sur chine appliqué, de l'état définitif, avec les noms de l'*Alliance des Arts* et de *Delâtre* faiblement visibles, une signature en bas à gauche, quelques rousseurs dans les marges.

€ 150

140 **Charrue attelée au repos**, 1846. Eau-forte, 57 × 116, marges 175 × 240 (P. P. 162 iii/v), belle épreuve sur chine appliqué, du troisième état (sur 5), avant le tirage de l'*Alliance des Arts*, petites taches et restes de collant au verso.

€ 125

141 **Le cavalier éclairé par une lanterne**, 1848. Pointe sèche, aquatinte et roulette, 71 × 127, marges 145 × 205 (P. P. 195), belle épreuve de l'état unique sur papier ancien verdâtre, restes de colle dans les angles inférieurs et sur le côté droit, légères rousseurs dans les marges, annotation au crayon en bas à droite *P.S.* (monogramme illisible). Provenance : A. Beurdeley (L. 421).

€ 400

142 **Femme gardant deux vaches**, 1849. Eau-forte, 80 × 104, marges 105 × 133 (P. P. 223 ii/iii), belle épreuve sur chine appliqué, du deuxième état (sur 3), avant l'adresse de Delâtre, légères rousseurs dans l'angle supérieur droit et au verso. Provenance : H. Giacomelli (L. 1311).

€ 250

Charles **JACQUE**
Paris 1813 – 1894

143 **Village au bord de l'eau**, 1848. Pointe sèche retouchée au grés et à la roulette, 100 × 133, marges 124 × 157 (P. P. 201 ii/iii), belle épreuve sur chine appliqué, du deuxième état (sur 3), avant le monogramme en bas à gauche, légères piqûres dans les marges, au verso annotation au crayon *P. Sèche 2 et 20 ep.*. Provenance : H. Giacomelli (L. 1311).

€ 350

144 **Fermière donnant à manger à des porcs**, 1850. Eau-forte, 166 × 146, marges 180 × 155 (P. P. 246 ii/v), belle épreuve du deuxième état (sur 5), avant le numéro 51, annotation au crayon au verso *Epreuve d'essai avant le n°*.

€ 300

145 **Arbres et vaches près d'une mare, paysage d'hiver**, 1850. Eau-forte, 63 × 83, marges 68 × 90 (P. P. 248 ii/v), très belle épreuve sur chine appliqué, du deuxième état (sur 5), avant le numéro 4. Provenance :A. Beurdeley (L. 421).

€ 150

146 **Hôtellerie**, 1864. Pointe sèche et roulette, 164 × 129, marges 453 × 300 (P. P. 278 ii/ii), belle épreuve sur vergé *Hallines*, de l'état définitif, signée, taches au verso et léger empoussiérage dans le bord supérieur.

€ 450

Charles **JACQUE**
Paris 1813 – 1894

147 **Le matin**, vers 1864. Eau-forte, 105 × 168 , coupé à l'extérieur de la marque du cuivre (P. P. 289 iii/v), belle épreuve sur vergé mince, du troisième état (sur 5), avant l'adresse de Liénard et le titre (placé plus bas), petites taches blanches au verso.

€ 350

148 **Petits, petits !!**, vers 1865. Eau-forte, 225 × 195, marges 245 × 290 (P. P. 290 i/v), belle épreuve sur chine appliqué, du premier état (sur 5), avant toute lettre, avant les retouches et avant la réduction du cuivre, quelques rousseurs et léger empoussiérage.

€ 250

149 **Jeune femme au bain**, vers 1866. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 171 × 106, marges 450 × 290 (P. P. 318 iv/v), belle épreuve sur vergé *Hallines*, du quatrième état (sur 5), avant le numéro 38-3.

€ 350

150 **Lisière de bois à la vachère**. Eau-forte, 99 × 140, marges 215 × 280 (P. P. 334 i/iv), belle épreuve sur Japon vergé, du premier état (sur 4), avant toute lettre, avec le ciel blanc, épidermures le long du bord inférieur.

€ 250

Charles **JACQUE**
Paris 1813 – 1894

151 **La petite ville**, 1878. Pointe sèche et brunissoir, 107 × 145, marges 290 × 435 (P. P. 355 iii/iii), belle épreuve tirée à l'effet sur vergé bis, de l'état définitif, d'un tirage à 100 épreuves. Filigrane : Fragment de couronne.

€ 300

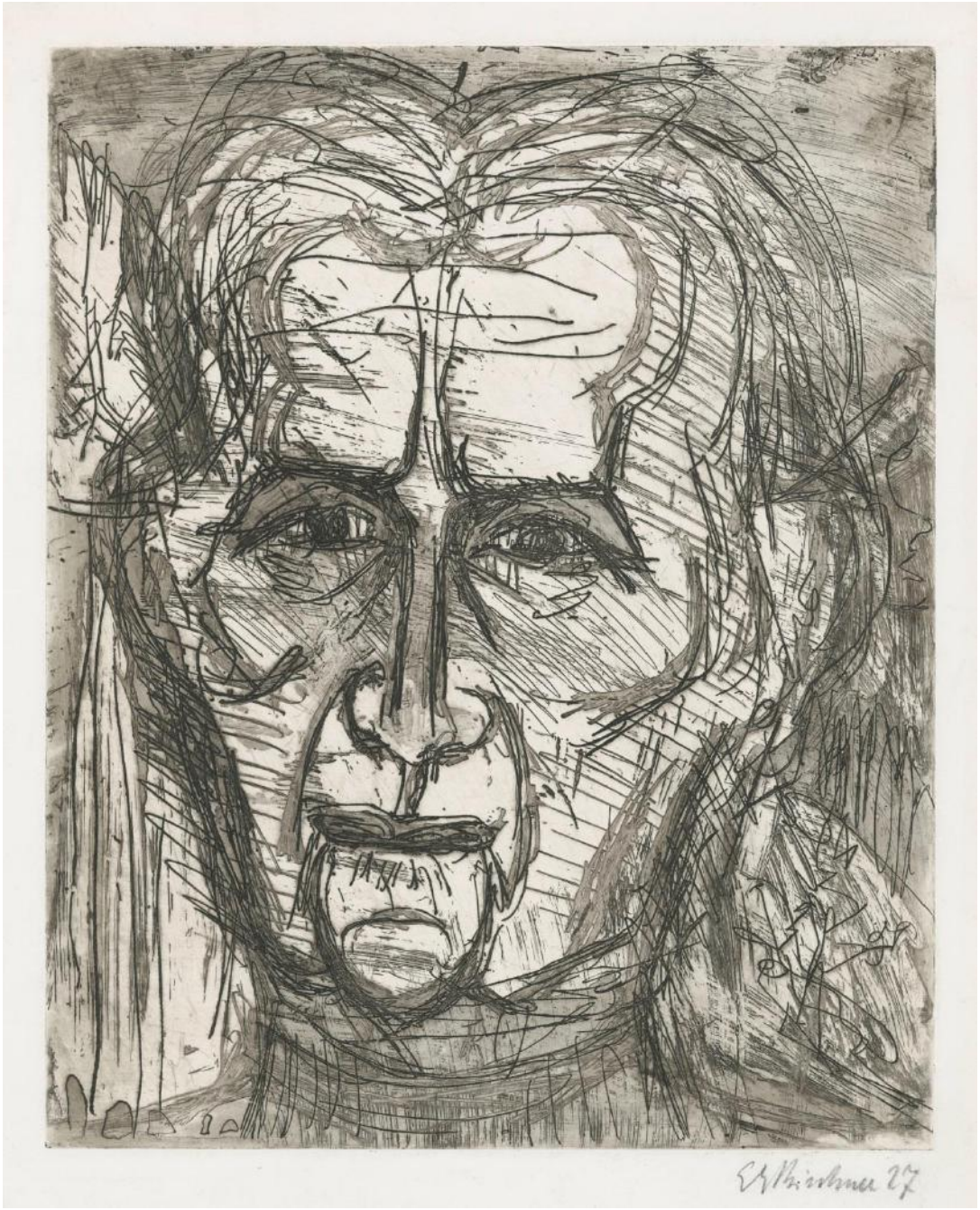
152 ***Madame Acker***, frontispice pour la nouvelle fantastique de Paul Gavarni, 1842. Eau-forte, titre imprimé en sanguine, 160 × 112, coupé à l'extérieur de la marque du cuivre (P. P. 391 i/iii), belle épreuve avant le filet d'encadrement, parue en cet état dans *La Pléiade*, piqûres dans la partie supérieure du sujet et au verso. Provenance : H. Giacomelli (L. 1311).

€ 150

153 **Cerf, d'après Barye**, 1846. Eau-forte, 190 × 250, marges 205 × 265 (P. P. 475), belle épreuve sur Japon vergé mince, tirée à l'effet, petite déchirure restaurée et amincissures dans les marges inférieure et supérieure. Provenance : H. Giacomelli (L. 1311).

€ 500

Ernst Ludwig **KIRCHNER**
Aschaffenbourg 1880 – Frauenkirch 1938



154 **Portrait de Frau Bauer**, 1927. Pointe sèche et aquatinte, 312 × 252, marges 423 × 303 (Dube 568 ii/ii), belle et rare épreuve sur vélin fort, de l'état définitif, signée, datée et annotée *Kopf Fr. B.II Zustand*, d'un tirage total à 5 ou 7 épreuves. Provenance : succession de l'artiste (Lugt 1570b) ; I. Tremmel, sa vente, Ketterer Kunst 5-6 mai 2003, lot 889.

€ 8 000

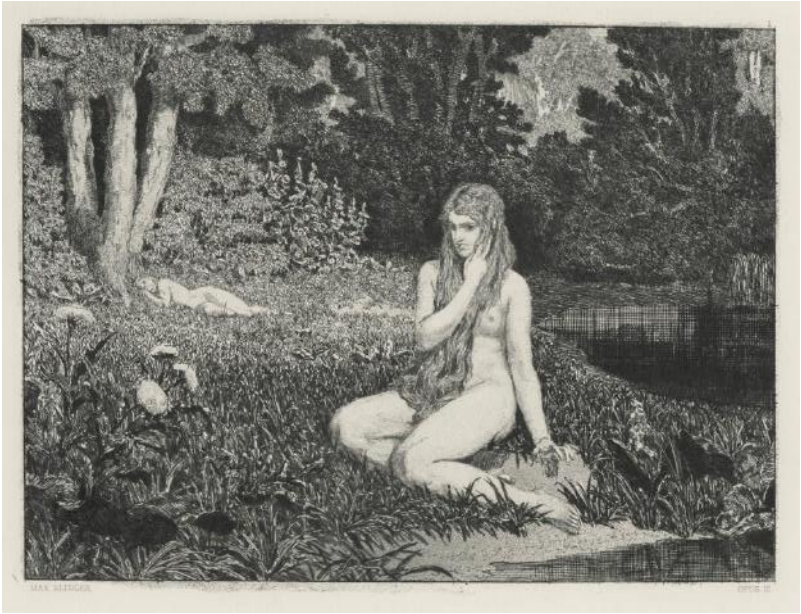
Johann Adam **KLEIN**
Nuremberg 1792 – Munich 1875

155 V***ue de la Ville de Paris, prise de la lanterne Napoléon dans le jardin de St Cloud***. Eau-forte rehaussée d'après Runck, 460 × 710, marges 570 × 790 (Le Blanc 153), belle épreuve, publiée à Vienne chez Artaria, jaunie, trace de passe-partout.

€ 900

Max **KLINGER**
Leipzig 1857 – Grossjena 1920

Planches d'une suite de six sujets intitulée *Eva und die Zukunft* (*Ève et l'avenir*), *Opus III*, 1880. Eau-forte et aquatinte. Belles épreuves sur vélin, probablement de la quatrième édition, parue en 1891, avec les annotations *Max Klinger* et *Opus III* gravées sous le trait carré :



156 ***Eva***, planche I ; 219 × 250, marges 440 × 600 (Singer 43 vi/viii)

€ 900

Max **KLINGER**
Leipzig 1857 – Grossjena 1920

157 ***Erste Zukunft (Premier avenir)***, planche II ; 398 × 265, marges 600 × 440 (S. 44 v/vii)

€ 900

158 ***Die Schlange (Le Serpent)***, planche III ; 295 × 152, marges 600 × 440 (S. 46 vi/ix)

€ 900

Jules Van de **LEENE**
Ixelles 1887 - Auderghem 1962

159 ***Le luthier***. Eau-forte, 590 × 440, marges 700 × 496, belle épreuve tirée à l'effet, en brun, sur vélin crème, signée, titrée et dédicacée *Bien cordialement à Madame Massaux*, piqûres et jaunissuras visibles surtout dans les marges et au verso.

€ 300

Jules **LEFÈVRE** ou **LEFEBVRE**
Tournan-en-Brie 1834 – Paris 1912

160 **Le rêve (Ossian)**, 1877. Eau-forte, 125 × 200, marges 245 × 347 (IFF 1, Beraldi 1), belle épreuve d'état, avant la lettre, sur Japon vergé pelure, attachée aux quatre coins sur vélin, d'un tirage à 40 épreuves, quelques légères piqures dans les marges.

€ 300

Charles **MERYON**
Paris 1821 – Charenton 1868

161 **La Pompe Notre-Dame**, 1852. Eau-forte, 170 × 250, marges 226 × 305 (Delteil 31 vii/ix, Schneiderman 26 vii/x), belle épreuve imprimée en brun sur vergé crème, du septième état (sur 10), avec les hachures obliques à la pointe sèche sur le nuage de gauche, avant le titre, la nouvelle adresse de Delâtre (*R. St Jacques 176*) et avant l'inscription *Publié par l'Artiste*, amincissure dans l'angle inférieur gauche, petite tache de rouille au verso.

€ 1 000

Charles **MILCENDEAU**
Soullans 1872 – 1919

162 **Famille en deuil autour d'un berceau vide**. Lithographie, 435 × 550, marges 470 × 600 (IFF non décrit), belle épreuve sur chine volant. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

€ 350

Jean-Alexis-Joseph **MORIN** dit **MORIN-JEAN**
Paris 1877 – Nantes 1940

163 **Femme nue, aux coussins** ou **Farniente**, 1918. Gravure sur bois de cerisier de fil, 183 × 340, marges 260 × 410 (Morane, Mémoire de D. E. A. 1994, cat. 11, fig.1), belle épreuve d'artiste sur Japon mince, signée et annotée *Epreuve d'artiste*, d'un tirage à 25 épreuves et quelques épreuves d'artiste, pli le long du bord inférieur de la composition, infimes piqûres.

€ 1 500

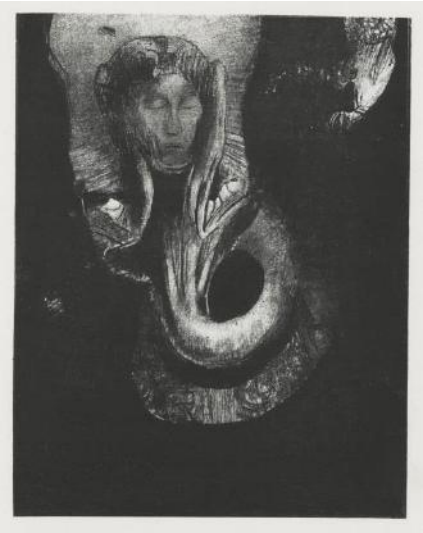
Odilon **REDON**
1840 Bordeaux – 1916 Paris

Planches de la suite de vingt-quatre illustrations de l'ouvrage de Gustave Flaubert intitulé *Tentation de Saint-Antoine*, *Troisième série*, 1896. Lithographies, belles épreuves sur chine appliqué, tirage à cinquante épreuves par Blanchard, légères piqûres dans les marges :

164 ***….. et que des yeux sans tête flottaient comme des mollusques***, planche XIII, 225 × 310, marges 400 × 570 (Mellerio 146).

€ 1 800

Odilon **REDON**
1840 Bordeaux – 1916 Paris



165 ***oannés : Moi, la première conscience du Chaos, j'ai surgi de l'abîme pour durcir la matière, pour régler les formes***, planche XIV, 215 × 280, marges 400 × 570 (M. 147).

€ 1 600

166 ***des peuples divers habitent les pays de l'Océan***, planche XXIV, 230 × 310, marges 396 × 560 (M. 156).

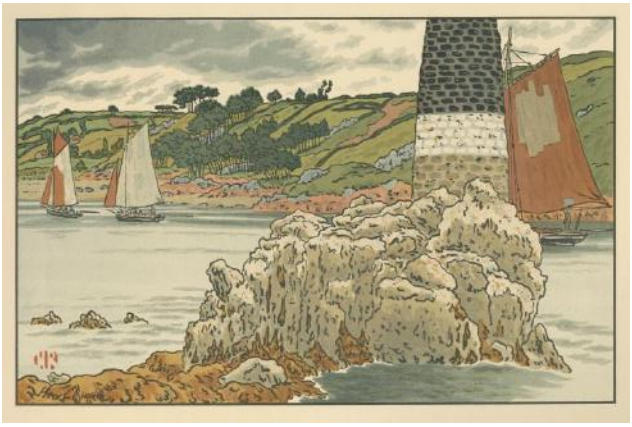
€ 1 600

Henri **RIVIÈRE**
Paris 1864 – Sucy-en-Brie 1951

167 **La Première étoile à Landiris**, 1907, planche 10 de la suite intitulée *Le beau pays de Bretagne*. Lithographie en douze couleurs, 351 × 227, marges 603 × 456 (Toudouze p. 164, Le Stum p. 88, Sueur-Hermel 147), belle épreuve sur simili Japon, d'un tirage à 600 épreuves en feuilles et à 1 000 exemplaires pour une publication sur des calendriers, édité par Eugène Verneau, petite tache dans la marge inférieure. Cachet rouge de l'artiste (Lugt 1361).

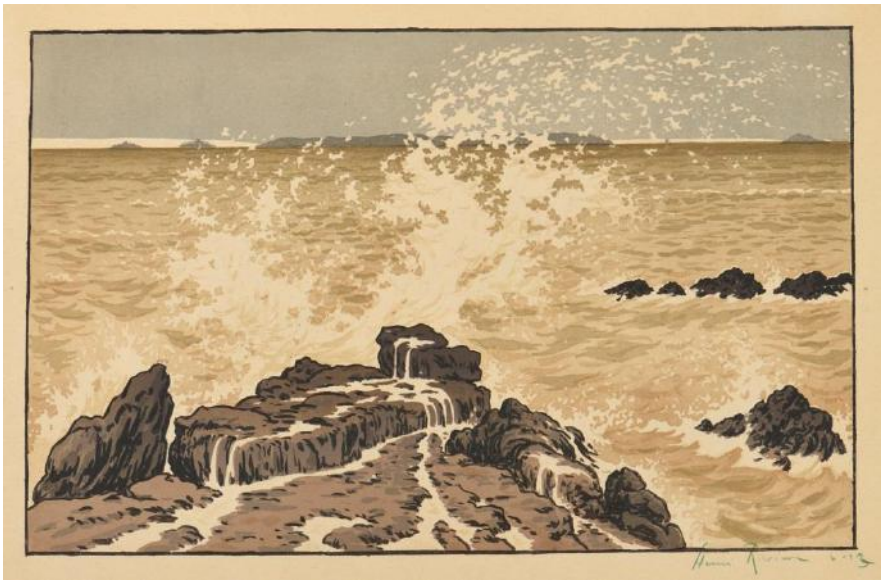
€ 900

Henri **RIVIÈRE**
Paris 1864 – Sucy-en-Brie 1951



168 **La balise sur le Trieux**, 1908, planche 11 de la suite *Le beau pays de Bretagne*, lithographie en douze ou quatorze couleurs, 228 × 354, marges 437 × 592 (T. non décrit, Le S. p. 76, S.-H. non décrit), belle épreuve sur simili Japon, d'un tirage à 600 épreuves en feuilles et à 1 000 exemplaires pour une publication sur des calendriers, édité par Eugène Verneau. Cachet rouge de l'artiste (L. 1361).

€ 1 200



169 **La vague**, planche hors-série, 1893. Lithographie en sept couleurs, 290 × 460, marges 420 × 585 (T. n. d., Le S. n. d., S.-H. n. d.), belle épreuve hors-série, sur vélin crème, signée et numérotée au crayon vert *n° 23*, d'un tirage à 100 épreuves, imprimé par Eugène Verneau pour l'album IV de *L'Estampe originale,* déchirure restaurée dans la partie gauche de la marge supérieure. Cachet sec de l'Estampe Originale (L. 819).

€ 3 500

Paul **SIGNAC**
Paris 1863 – 1935

170 **Le pont des Arts avec remorqueurs**, vers 1927. Eau-forte et aquatinte, 125 × 190, marges 250 × 323 (Kornfeld, Wick 24), belle épreuve sur simili Japon, publiée dans l'ouvrage *Dix peintres au XXe siècle*, suite de dix portraits à l'eau-forte accompagnés d'une gravure inédite d'artistes, tels que Maurice Denis, Maximilien Luce, Louis Valtat ou Paul Signac, d'un tirage à 250 exemplaires.

€ 750

Carl Theodor **THIEMANN**
Carlsbad 1881 – Dachau 1966

171 **Venise, le soir**, 1910-1911. Bois gravé en quatre couleurs, 296 × 498, marges 320 × 520 (Merx 172 F), belle épreuve sur Japon, signée et annotée *Handdruck* (imprimé à la main).

€ 2 500

Jean **VEBER**
Paris 1864 – 1928

172 **La barbière**, 1903. Lithographie en noir, jaune et rouge, 260 × 410, marges 385 × 487 (Lacroix Veber 80), belle épreuve sur vélin fort, signée et numérotée *56/100*, amincissure dans l'angle inférieur droit, infimes piqûres.

€ 650

173 **La Hurle**, 1910. Lithographie en trois couleurs, 350 × 490, marges 430 × 610 (L. V. 128 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant l'éclaircissement du fond, signée, annotée à la main *Briand* et *La Hurle* (comme décrit au catalogue), d'un tirage à 20 épreuves en cet état, tirage total à 40 épreuves, légères salissures dans les marges.
Briand le corps penché en avant, les poings bas, fait face à l'assaut des Socialistes dressés ainsi qu'une bête pustuleuse à mille têtes. Parmi ces têtes on reconnaît Guesde, Jaurès, Sembat, Vaillant, Coutant (Briand est interpellé au sujet de la grève des cheminots soutenue par les PTT).

€ 1 000

Horace **VERNET**
Paris 1789 – 1863

174 ***A Stage-coach*** et ***Malle-poste de Calais***, paire, juillet 1819. Lithographie, 355 × 503, marges 405 × 525 (Berladi 94 et 95, Sanchez 78 et 79), belles épreuves sur vélin, de l'état unique, pli central vertical légèrement aminci, avec traces de colle, pli restauré et reconsolidé dans *Malle-poste*, légères piqûres surtout visibles au verso.

€ 750

Henry **de WAROQUIER**
Paris 1881 – 1970

175 **Journée de fête à Venise**, 1934. Eau-forte, 280 × 348, marges 340 × 450 (Auberty 20), belle épreuve sur vergé ancien, signée, dédicacée *A Madame Julien Polti // en très respectueux hommage // 1936*, quelques rousseurs dans le sujet en haut à gauche.

€ 300

176 **La Salute à Venise**, 1927. Eau-forte, 268 × 200, marges 450 × 305 (A. 36), belle épreuve sur vergé ancien, signée et numérotée *42/60*, déchirure le long du bord gauche au centre, pli horizontal. Timbre sec de l'éditeur Jacquart (Lugt non décrit).

€ 200

177 **La Salute, vue du Zattere**, 1927. Gravure au perchlorure de fer, 147 × 230, marges 225 × 340 (A. 29), belle épreuve sur vergé ancien, signée et numérotée *19/30*.

€ 200

ESTAMPES
DEPUIS 1950

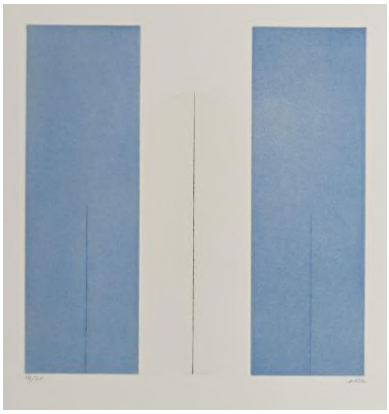
Geneviève **ASSE**
Née à Vannes en 1923

178 **Ouverture III**, 1973. Aquatinte et pointe sèche en bleu et noir, cinq plaques de cuivre, plaque de gauche et de droite 544 × 38, plaque inférieure 34 × 372, plaque supérieure 38 × 372, plaque du milieu 544 × 33 (l'ensemble 624 × 372), séparées parfois par un intervalle de 1 mm, marges 758 × 560 (Mason 184, Miessner et Quignard 79, Putman non décrit), belle épreuve sur vélin d'*Arches*, signée et numérotée *3/5* ; au verso, signée, datée et annotée *architecture de lumière*, d'un tirage total à 5 épreuves.

€ 1 500

179 ***Architecture lumière***, 1999. Aquatinte et pointe sèche en bleu et noir, trois plaques de cuivre, 315 × 103, 255 × 100 et 315 × 103 (l'ensemble 315 × 307), séparées par un intervalle de 1 mm, marges 660 × 496 (M. 402, M. et Q. 206, P. 11), belle épreuve sur vélin *BFK Rives,* signée et numérotée *18/20* ; au verso, signée, datée, titrée et annotée *aquatinte, pte sèche*, d'un tirage total à 20 épreuves et 2 épreuves d'artiste, édité par Catherine Putman.

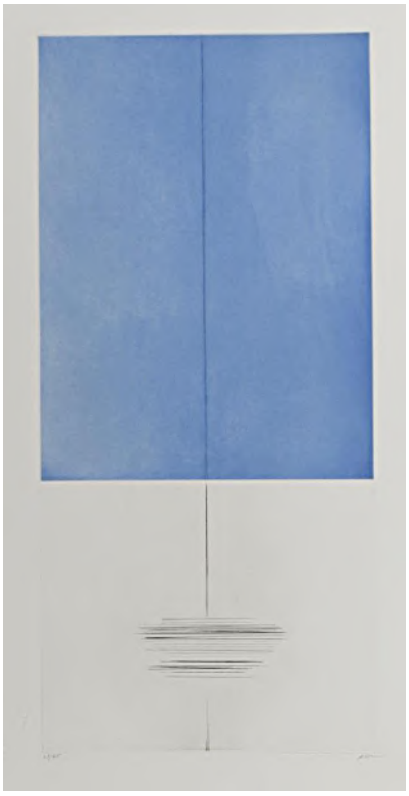
€ 1 000



180 **Architecture bleue**, 2001. Aquatinte et pointe sèche en bleu et noir, trois plaques de cuivre, 546 × 98, 546 × 295 et 546 × 98 (l'ensemble 546 × 495), la plaque de gauche séparée de la plaque centrale par un intervalle de 1 mm, marges 757 × 570 (M. 406, M. et Q. 210, P. non décrit), belle épreuve hors commerce sur vélin *BFK Rives*, signée et annotée *H.C*, d'un tirage total à 20 épreuves, édité par Catherine Putman.

€ 1 200

Geneviève **ASSE**
Née à Vannes en 1923



181 ***L'espace partagé***, 2004. Aquatinte et pointe sèche en bleu et noir, deux plaques de cuivre, 385 × 295 et 238 × 294 (l'ensemble 634 × 295), séparées par un intervalle de 1 mm, marges 760 × 567 (M. non décrit, M. et Q. non décrit, P. non décrit), belle épreuve sur vélin *BFK Rives,* signée et numérotée *23/25* ; au verso, signée, datée, titrée et annotée *pte sèche, aquatinte*, d'un tirage total à 25 épreuves.

€ 1 200

Emmanuelle **AUSSEDAT**
Née à Paris en 1956
Vit et travaille à Paris

182 ***Mur Rouge 1*** **(composition en rouge et noir)**. Lithographie en couleurs, 202 × 197, marges 251 × 293, belle épreuve d'artiste sur vélin fort, signée, titrée et annotée *EA*.

€ 200

183 ***Mur Rouge 3*** **(composition en rouge et noir)**. Lithographie en couleurs, 197 × 197, marges 261 × 295, belle épreuve d'artiste sur vélin fort, signée, titrée et annotée *EA*.

€ 200

Olivier **DEBRÉ**
Paris 1920 – 1999

184 **Signe-paysage (les montagnes de Laerdal, Norvège)**, 1989. Lithographie en couleurs (dominante de bleu), 557 × 754, originellement sans marges (Pernoud 453), belle épreuve d'artiste sur vélin, signée, annotée *EA* et dédicacée dans la composition, d'un tirage à 135 épreuves dont 50 épreuves d'artiste et 5 épreuves hors commerce, imprimé par Art-Estampe Machet-Cosson, édité par la Galerie Haaken à Oslo.

€ 1 400

185 **Signe-paysage (les montagnes de Laerdal, Norvège)**, 1990. Lithographie en couleurs (dominante de rouge), 557 × 752, originellement sans marges (P. 454), belle épreuve d'artiste sur vélin, signée, annotée *EA* et dédicacée (difficilement lisible) dans la composition, d'un tirage à 135 épreuves dont 50 épreuves d'artiste et 5 épreuves hors commerce, imprimé par Art-Estampe Machet-Cosson, édité par la Galerie Haaken à Oslo,.

€ 1 400

186 **Signe-paysage (les montagnes de Laerdal, Norvège)**, 1990. Lithographie en couleurs (dominante d'orange), 558 × 754, originellement sans marges (P. 455), belle épreuve d'artiste sur vélin, signée, annotée *EA* et dédicacée (difficilement lisible) dans la composition, d'un tirage à 135 épreuves dont 50 épreuves d'artiste et 5 épreuves hors commerce, imprimé par Art-Estampe Machet-Cosson, édité par la Galerie Haaken à Oslo.

€ 1 400

Olivier **DEBRÉ**
Paris 1920 – 1999

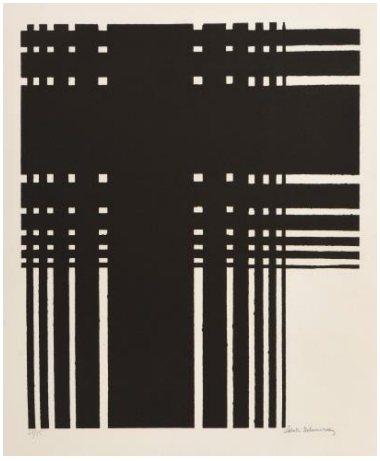
187 **Xian rouge, deuxième planche**, 1990. Lithographie en couleurs (dominante de rouge, avec vert et jaune) avec un morceau de journal chinois en fac-similé, 1005 × 755, originellement sans marges (P. 460), belle épreuve sur vélin, signée et numérotée *41/75* dans la composition, d'un tirage à 105 épreuves dont 30 épreuves d'artiste, imprimé par Art-Estampe Machet-Cosson, édité par la Librairie Séguier, à l'occasion de la parution du numéro 6 de la revue *Inharmoniques* (Librairie Séguier, IRCAM-Centre Georges Pompidou).

€ 1 800

Sonia **DELAUNAY**
Odessa 1885 – Paris 1979

188 **Les jouets portugais**. Lithographie en six couleurs, 475 × 320, marges 740 × 497, belle épreuve d'artiste sur vélin, signée et annotée *E.A*, d'un tirage total à environ 100 épreuves. Cachet de la galerie Aittouarès au verso.

€ 2 500



189 **Noir et blanc II**, vers 1969. Lithographie en noir, 496 × 417, marges 663 × 505, belle épreuve sur vélin, signée et numérotée *21/75*.

€ 1 500

Bertrand **DORNY**
Paris 1931 - 2015

190 **Toscane**, planche de la suite des *Architectures non répertoriées*, 1978. Aquatinte, deux zincs et deux pièces dont une émerisée, sept couleurs, 555 × 420, marges 759 × 562 (Arnaud 359), belle épreuve d'artiste sur vélin, signée, numérotée *EA IV/VI* et annotée *359*, d'un tirage total à environ 50 épreuves et 6 épreuves d'artiste, édité par HMK à New York.

€ 900

191 ***364***, planche de la suite des *Architectures non répertoriées*, 1978. Aquatinte, trois zincs et une pièce émerisée, sept couleurs, 544 × 417, marges 757 × 566 (A. 364), belle épreuve d'artiste sur vélin, signée, titrée et numérotée *E.A II/VI*, d'un tirage total à 50 épreuves et 6 épreuves d'artiste, édité par La Hune à Paris.

€ 900

192 ***Voyage en Avril***, 1981. Aquatinte, deux zincs et une pièce émerisée, six couleurs, 487 × 483, marges 697 × 566 (A. 431), belle épreuve d'artiste sur vélin, signée, titrée et numérotée *E.A II/IV*, d'un tirage total à 30 épreuves et 4 épreuves d'artiste, édité par La Hune à Paris.

€ 750

Bertrand **DORNY**
Paris 1931 – 2015

193 ***La Durdent,*** 1983 Aquatinte, trois zincs et deux pièces émerisées, cinq couleurs, 253 × 284, marges 376 × 415 (A. 486), belle épreuve sur vélin, signée, titrée *DURDENT. FL.*, et dédicacée *A JEAN. Amicalement*, d'un tirage total à 30 épreuves et 5 épreuves d'artiste, édité par l'Hermitage à Paris.

€ 450

René **DUVILLIER**
Oyonnax 1919 – Paris 2002

194 ***Les souvenirs d'enfance pleurent de tous côtés*** (?), 1951. Aquatinte, eau-forte et roulette, 267 × 355, marges 445 × 628, belle épreuve sur vélin de *Rives*, signée, titrée et numérotée *6/36*, courte déchirure restaurée au centre du bord droit, léger empoussiérage au verso

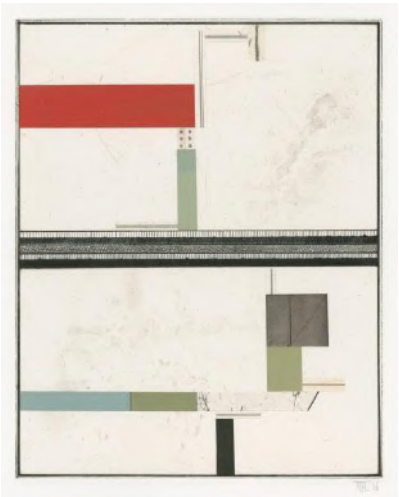
€ 350

Maurice **ESTÈVE**
Culan (Cher) 1904 – 2001

195 **Jour de fête**, 1952. Lithographie en sept couleurs, 440 × 317, marges 562 × 383 (Prudhomme-Estève et Moestrup 18 bis), belle épreuve d'essai sur vélin d'Arches, légèrement rehaussée dans la partie supérieure gauche, signée, datée et annotée *Epreuve d'essai*, d'un tirage total à 60 épreuves et quelques épreuves d'artiste aux coloris différents, imprimé par Clot à Paris et édité par La Guilde de la Gravure à Paris et Zurich, quelques piqûres dans les marges.

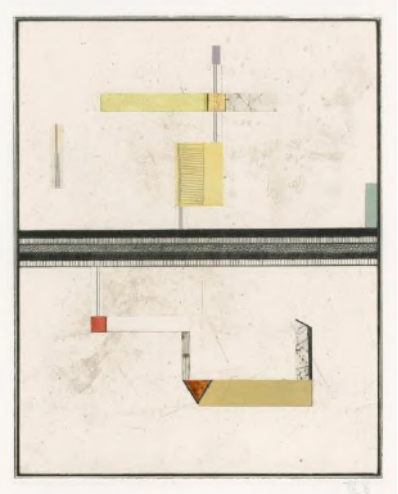
€ 2 000

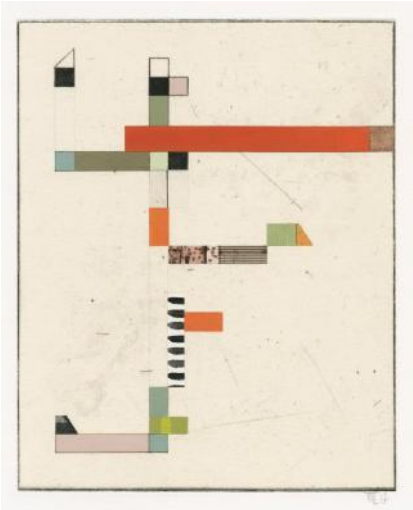
Jean-José **FERREIRA-LOPES**
Né à Poitiers en 1965
Vit et travaille à Bordeaux



196 **Sans titre (composition avec rouge orangé)**, 2016. Monotype, burin et collage, 195 × 156, marges 469 × 347, belle épreuve sur chine crème appliqué sur vélin, monogrammée et datée au recto, signée et datée au verso.
€ 450

197 **Sans titre (composition avec vert et ocre)**, 2016. Monotype, burin et collage, 195 × 156, marges 469 × 349, belle épreuve sur chine crème appliqué sur vélin, monogrammée et datée au recto, signée et datée au verso.
€ 450





198 **Sans titre (composition avec orange)**, 2017. Monotype rehaussé et collage, 195 × 156, marges 469 × 349, belle épreuve sur vergé crème appliqué sur vélin, monogrammée et datée au recto, signée et datée au verso.
€ 450

Daphné **GAMBLE**
Née à Greenwich (Etats-Unis) en 1956
Vit et travaille à Paris depuis 1979

199 **Sans titre (composition en beige, noir et vert)**, 2018. Aquatinte, 495 × 316, marges 760 × 575, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *30/30*.

€ 550

200 **Sans titre (composition en vert, noir et jaune)**, 2018. Aquatinte, 495 × 316, marges 760 × 575, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *30/30*.

€ 550

Claude **GARACHE**
Né à Paris en 1929
Vit et travaille à Paris

201 **Narette I**, 2008. Aquatinte, pointe sèche et brunissoir en rose, 296 × 227, marges 505 × 324, belle épreuve sur vélin, signée et numérotée *32/60*.

€ 250

Pierre **GUERCHET-JEANNIN**
Né à Paris en 1945
Vit et travaille à Paris et à Montcléra (Lot)

202 ***Tréguier la Maison en Bois*** **(composition en jaune, rouge, vert et bleu)**. Lithographie, 455 × 440, marges 759 × 565, belle épreuve sur vélin, signée, titrée et numérotée *4/12*.
€ 500

203 ***La Nef du Bois 1*** **(composition en noir et bleu-gris)**. Lithographie, 455 × 437, marges 760 × 564, belle épreuve sur vélin, signée, titrée et numérotée *4/5*.
€ 500

204 ***Dordrecht*** **(composition en rouge, gris et noir)**. Lithographie, 300 × 300, marges 655 × 503, belle épreuve sur vélin, signée, titrée et numérotée *9/10*.
€ 350

Stanley William **HAYTER**
Londres 1901 – Paris 1988

205 **Greeting card for 1960-1 (composition en rouge, turquoise et violet)**, 1960. Linogravure en couleurs, trois planches, 100 × 133, marges 125 × 167 (Black et Moorhead 261), belle épreuve sur vélin, signée et datée, d'un tirage total à environ 100 épreuves.

€ 200

206 **Greeting card for 1962-3 (composition en jaune et violet)**, 1962. Linogravure en couleurs, trois planches, 98 × 135, marges 146 × 174 (B. et M. 272), belle épreuve sur vélin, signée et datée, d'un tirage total à environ 100 épreuves.

€ 200

207 ***L'œil* (composition circulaire à dominante bleue)**, 1971. Burin, vernis mou et eau-forte en couleurs, diamètre 392, marges 655 × 497 (B. et M. 350 iv/iv), belle épreuve sur vélin de l'état définitif, signée, titrée, datée et numérotée *6/50*, d'un tirage total à 55 épreuves dont 5 épreuves d'artiste, imprimé par Hector Saunier, édité par la galerie La Hune à Paris.

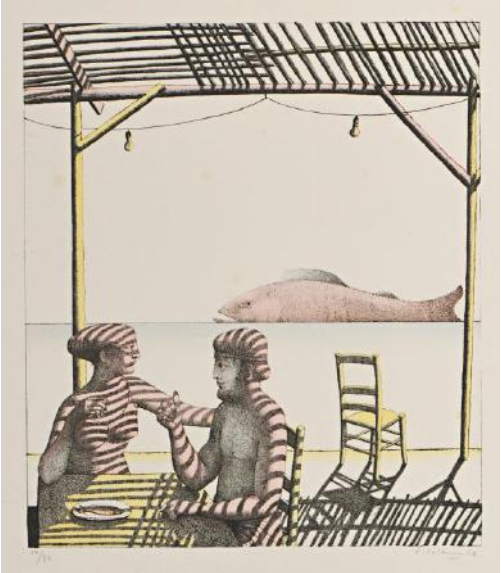
€ 750

Godwin **HOFFMAN**
Buchenbeuren 1954 – Werder 2013

208 **Sans titre (composition en noir, rouge et orange)**, 2006. Aquatinte, 663 × 187, marges 663 × 503, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *10/50*.

€ 500

François-Xavier **LALANNE**
Agen 1927 – Ury 2008



209 **Ulysse**, 1976. Lithographie en couleurs, 401 × 347, marges 652 × 503, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *19/76*, quelques légères piqûres au recto et au verso. Cachet de l'éditeur *La Hune Paris*.

€ 600

Laurent **LETOURMY**
Né à Paris en 1973
Vit et travaille à Paris

210 **Sans titre (jeune femme de dos dans une salle de bain)**, planche de la série *Selfie*, 2020. Linogravure, 146 × 145, marges 209 × 209, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *1/15*.

€ 150

211 **Sans titre (jeune femme de face avec fond en damier)**, planche de la série *Selfie*, 2020. Linogravure, 148 × 145, marges 210 × 209, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *1/15*.

€ 150

212 **Sans titre (jeune femme assise de face)**, planche de la série *Selfie*, 2020. Linogravure, 148 × 145, marges 210 × 210, belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée *2/15*.

€ 150

Max **PAPART**
Marseille 1910 – Paris 1994

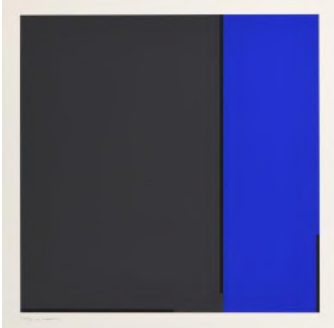
213 ***Noël***, 1971. Technique mixte et collage, 294 × 243, monté sur un support 368 × 286, signé et daté *LXXI* dans la composition, signé, titré, daté *MCMLXXI* et dédicacé *Pour mon ami Claude Jobin* sur le support.

€ 750

Yves **POPET**
Né à Reims en 1946
Vit et travaille à Paris

214 **Sans titre (composition en bleu et gris)**. Sérigraphie, 398 × 398, marges 495 × 497, belle épreuve sur vélin, signée et numérotée *26/50*.

€ 600

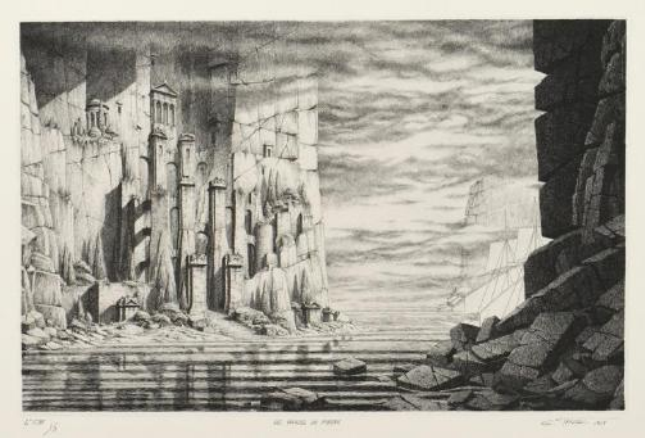


Árpád **SZENES**
Budapest 1897 – Paris 1985

215 **La nuit**, 1974. Lithographie en couleurs, 400 × 123, marges 510 × 310, belle épreuve sur Japon, signée et numérotée *51/100*, légers plis dans les angles gauches, quelques salissures en marge.

€ 800

Gérard **TRIGNAC**
Né à Bordeaux en 1955
Vit et travaille à Saint-Selve (Gironde)



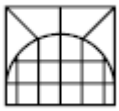
216 ***Les falaises de marbre***, 2019. Eau-forte, burin et pointe sèche, 266 × 407, marges 435 × 554 (Coustet non décrit), belle épreuve sur vélin, du deuxième état (sur 3), signée, titrée, datée, annotée *2° ETAT* et numérotée *1/9*, d'un tirage total à 111 épreuves.

€ 300

ZAO WOU-KI
Pékin 1921 – Nyon 2013

217 **Sans titre**, 1968. Lithographie en cinq couleurs, 610 × 455, marges 760 × 566 (Ågerup 182), belle épreuve signée, datée et numérotée *3/75*, imprimée par l'imprimerie Arte, éditée par Adrien Maeght, Paris.

€ 6 500



74, rue de Seine — 75006 Paris
Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80
e-mail — proutesa@wanadoo.fr

www.galeriepaulproute.com